

RADIO MONDE



Paul-Emile Corbeil
"LE VIEUX VAGABOND" à CKAC

Les indiscretions



Le jeune compositeur montréalais, Jean Vallerand, qui vient de donner "Le Diable dans le Beffroi" aux Concerts Symphoniques, était l'un des invités au questionnaire de l'opéra, samedi dernier, à Radio-Canada.

Jean Vallerand, qui n'est âgé que de 26 ans, a fait preuve d'une aimable et solide érudition. Le public, avec raison, doit attendre beaucoup de lui.

A ce même questionnaire figurait Mme Adrienne Labelle-Bourassa, professeur de chant. Elle est la mère de notre sympathique réalisateur Yves Bourassa.

Mme Adrienne Labelle-Bourassa est la fille de Charles Labelle, l'un des pionniers de la musique à Montréal, maître de chapelle à Notre-Dame, et le fondateur du Choeur de Saint-Louis-de-France. Elle étudia la musique à Montréal d'abord, puis pendant quatre ans, à Paris, avec Dubuie de l'Opéra. Elle revint ensuite au Canada, où elle se consacra à l'enseignement du chant, tout en participant à de nombreux concerts.

La publicité, à Radio-Canada, est faite avec soin et une grande souci de l'élégance linguistique.

Cependant, l'équivoque suivant a échappé à l'œil du publiciste.

"Mlle Greer Garson a fait une causerie entre deux trains".

Position fort incommode, à moins d'être installée sur le quai de la gare, entre le train d'Halifax et celui d'Ottawa!

Notre docte confrère le Souffleur trouve infiniment plus d'esprit dans les mots de Fridolin sur la radio que dans les propos de M. Laugier sur le même sujet.

Le docteur Eugène Lapière, dont les propos sur la musique ornent les pages de "Radiomonde" a oublié de parler de l'"Heure Provinciale" dans sa dernière chronique.

Pourtant, le directeur du Conservatoire National fut l'un des premiers conférenciers de l'"Heure Provinciale" et l'un des candidats à la direction artistique de cette émission.

O notre histoire, écrin de perles ignorées...

Puisque nous en sommes sur le chapitre des collaborateurs de "Radiomonde", il faut louer la belle défense du théâtre que notre confrère Rob a entreprise depuis quelque temps.

Mais pourquoi dénigrer les montréalais au profit des québécois?

Jamais Québec n'a été accusé de faire mauvais accueil aux troupes de Montréal et de l'étranger. Au contraire, Québec a toujours constitué le centre artistique par excellence. Il n'est pas d'exemple de troupes qui aient connu d'échec à Québec où le public aime le théâtre, les artistes, et fait toujours fête aux spectacles qui lui sont présentés.

Lionel Daunais se révèle un compositeur prolifique. Après nous avoir donné, en l'espace d'une demi-heure, trois de ses oeuvres, à l'émission du "Trio Lyrique", il nous fit entendre, dans la même soirée, à "Sérénade pour cordes", un pizicato sur l'air de "Corinne, les vaches sont dans le bié d'Inde".

C'est le cas de dire que notre premier baryton montréalais ne perd pas son temps...

Le "Vieux Vagabond", alias Paul Corbeil ne chanté pas toujours des chansons de vieux vagabonds... Il s'égare dans les classiques...

Il nous semble que de vieilles romances, des chansonnettes comme en chantait le "Chemineau" de Richépin, seraient plus à-propos... que des extraits de la "Damnation de Faust".

Les théâtres n'ont pas le droit de jouer le dimanche, mais les élèves d'un collège annoncent, pour la Semaine Sainte, un spectacle écrit par un juif converti. Et l'admission ne sera pas gratuite...

Durant cette semaine, les troupes professionnelles (à qui l'on refuse le droit de jouer le dimanche) feront relâche.

N'y a-t-il pas là ce que l'on pourrait appeler l'ironie du sort?

Le Bloc Universitaire de Québec prépare une enquête sur le théâtre. Les étudiants veulent que nous sachions les causes du succès et de l'insuccès de l'art dramatique français.

C'est très simple. Le théâtre n'a jamais intéressé le gouvernement. Le théâtre a toujours été considéré à la légère et laissé entre les mains d'entrepreneurs de spectacles, les uns sincères, les autres mercantils. Ce sont ces derniers qui ont dominé et tenu le théâtre à leur niveau.

D'autre part, les amateurs ont corrompu le goût du public en leur faisant avaler des vessies pour des lanternes.

Il sortira peut-être de cette enquête que nous avons des auteurs,

et Balthazar, deux personnages marqués au signe de son étonnante personnalité.

Puisque "Mayerling" aura sa première à Québec, l'initiative d'une telle décentralisation artistique (quel grand mot!) en reviendra à Paul l'Anglais et Marcel Provost.

La pièce de Jean Desprez sera créée au Palais Montcalm, le 9 mars prochain. Voilà un précédent qui devrait avoir des suites...

Un nouveau personnage se profile à l'horizon des "Aventures du Capitaine Bravo".

Georges Vincent, le gentleman-guitariste dont nous avons déjà rapporté les joyeux propos, veut avoir le monopole des histoires loufoques.

Il a raconté celle-ci de deux individus, dans un tramway.

Le premier demande: "Quelle heure est-il?"

Le second sort un thermomètre de sa poche et répond: "Mardi."

Alors le premier dit, en saluant: "Merci, c'est ici que je descends!"

D'après une anecdote dont on ne garantit pas l'authenticité, Maurice Ravel, contemplant les chutes du Niagara, aurait dit: —Elles coulent en si bémol!

Charles Goulet cite le cas de Joséphine Antoine, chanteuse du Metropolitan, qui fut accueilli avec beaucoup d'enthousiasme lorsqu'elle donna un concert à San Francisco. Une dame s'approcha d'elle, au cours d'une réception, et lui manifesta son admiration de la façon suivante: —Que je suis heureuse de vous voir, et surtout de constater que vous êtes de la race blanche!

La brave dame, ayant lu "soprano coloratura" croyait tout bonnement que Joséphine Antoine était une soprano... de couleur!

L'OUVREUSE

de l'Ouvreuse

d'En-Haut, maire de Saint-Adèle et pamphlétaire vigoureux, entreprend une nouvelle série d'émission à Radio-Canada.

Il s'agit de "Balthazar, l'homme du peuple" qui passera tous les jours à 7 h. 45, du lundi au vendredi inclusivement.

Claude-Henri Grignon partagera donc ses activités entre Séraphin à CKAC.

Il s'agit du Masque Vert dont l'interprète n'a pas encore été choisi. Tous ceux qui sont en possession d'une belle voix grave et mystérieuse, et qui possèdent un sens aigu (opposition à grave) du sentiment dramatique, peuvent communiquer avec Ferdinand Biondi qui est le réalisateur du "Capitaine Bravo", à CKAC.



BALTHAZAR

ou

L'homme du peuple

nouveau roman d'Aventures

dû

à la plume de

Claude Henri Grignon

du Lundi au Vendredi

7.45 h. à 8 hrs

CBF - CBV - CHGB - CJBR - CHNC

ROMÉO TONDI

- Rembourseur - Ebéniste - Polisseur
- Réparations - Ouvrage garanti
- Meubles sur commande
- Décorations d'intérieurs

4156 RUE SAINT-DENIS

BELair 2717

BARDEAUX

Barrett

La Ferronnerie Emile Poirier

Peinture — Outils — Tapisserie
Ferronnerie générale

SHINGLES 240 JARRY

DUPont 2131



Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● A la devanture d'un hôtel de la rue Saint-Denis, on a pu lire, ces jours derniers, dans une fenêtre l'affiche suivante: "On demande une fille de chambre"; et dans la fenêtre suivante: "On demande une femme de chambre".

Y aurait-il une différence d'emploi?

● Non loin de cet hôtel il y a un café à l'enseigne du "Cheval Blanc" où l'on annonce: "Ici l'on vend Black Horse en fût"!

● Bravo à Lionel Daunais pour sa parodie de "Parlez-moi d'amour", à l'émission du Trio Lyrique, dimanche dernier!... Daunais se révèle un humoriste très savoureux.

● Quel est ce chanteur bien connu qui appelle son annonceur "mon distingué confrère et ami", et le traite aussi de "cher professeur"?

● Les témoignages.
"La radio, en d'autres termes Radio-Canada"... (Léopold Houlé)

● Le joyeux troubadour Eddie Tremblay a des réflexions qui se passent de commentaires. Avec sa jovialité coutumière, il a dit, l'autre jour, en écoutant l'harmonisation solide d'un de ses confrères:
— Il y a de la viande dans ses accords-là!

● Une nouvelle édition de "Vie de Famille" partira en tournée d'ici deux mois.
Henry Deyglun et ses acteurs ne visiteront qu'une trentaine de villes, et cela à cause des difficultés de transport.

Nul doute que le même succès accueillera cette tournée familiale qui est devenue traditionnelle.

● On parle aussi d'un spectacle mettant en vedette "Les Joyeux Troubadours". Cette troupe ambulante est toute désignée pour voyager...

● En présence d'une impressionnante série de retards (il neigeait) le réalisateur se fâche et, avec force coups de poing, jurons, etc., annonce que dorénavant il ne tolérera pas les retardataires et les mettra tout simplement à la porte.

Le lendemain, le même réalisateur arrive au studio avec une heure et demie de retard.

Les interprètes n'ont rien dit...

● La chanteuse d'un cabaret montréalais dont nous avons déjà signalé les erreurs de prononciation s'entête à chanter "Ca fait boum, là, dans mon coeur" en articulant: "un drôle de boum à l'antérieur."

Non, mademoiselle, vous vous trompez d'endroit... c'est de l'intérieur qu'il s'agit!

● Deux jeunes gens s'arrêtent à la devanture d'un théâtre.

A ce moment-là sort en courant une jeune fille qui veut prendre son tramway.

Elle bouscule les deux individus et, comme la chaussée est glissante, tous les trois tombent à la renverse... les quatre fers en l'air.

— D'après ce que vous voyez, s'écrie la jeune fille qu'aucun des deux autres n'a songé à ramasser et qui s'empresse de redescendre sa robe, vous n'êtes pas un gentleman!

Celui des deux à qui elle s'est adressée lui répond:
— D'après ce que j'ai vu, Mlle, vous n'êtes pas un gentleman non plus!!

● Gérard Delage a beaucoup d'esprit. A l'émission de l'Emprunt de la Victoire, vendredi dernier, au Plateau, il a lu les nouvelles de Casimirville.

Parlant de Mussolini, il a dit: "Beni tôt... mais maudit plus tard."

Le président de l'AFRA est sans contredit le prince des humoristes.

LES TROIS X

Fête en l'honneur de Joseph Bourgeois

Qui ne connaît pas Joseph Bourgeois à Montréal? journaliste, correspondant de presse, grand voyageur, "Jos" Bourgeois ne compte chez-nous que des amis. A chaque retour au Canada il est fêté par eux, comme c'était le cas, dimanche soir, à l'hôtel Pennsylvania où une cinquantaine d'invités s'étaient réunis pour rendre un témoignage d'estime à notre sympathique compatriote.

Le "speaker" de la soirée était M. Palmieri-Archambault ("Pit" Palmieri, le doyen de nos artistes dramatiques) et celui-ci s'acquitta de sa tâche de maître de cérémonies d'une façon très spirituelle. On entendit également M. Antonio Fitzpatrick, ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York, et ami personnel de l'invité d'honneur.

Joseph Bourgeois improvisa une brève causerie pour relater son récent voyage à Miami, où il eût l'occasion de rencontrer plusieurs montréalais.

Puis un concert suivit auquel prirent part quelques invités: Henri Letondal, qui fit preuve de sa fantaisie habituelle dans des chansons d'actualités; Jules Payement, violoniste, lauréat du conservatoire de Boston; Cécile Contant, soprano dramatique, qui interpréta des oeuvres de son père Alexis Contant; Philippe Desforges et Adrien Martin, barytons; Edna Bolduc et Irène Poulain, pianistes.

RÉSULTATS À DATE

2 hrs le 3 mars

MEDAILLE D'OR

Lavigne François	491
Duquesne Albert	481
Mauffette Guy	465
Coutlée J.-René	446
Perron Fernand	440
Latour Clément	313
Barry Fred	261
Treich André	261
Lalonde Jean	226
Serval André	225
Poitras Henri	185
de Courcy Guy	136
Leclerc Félix	136

TROPHEE RADIOMONDE

Bertrand François	475
Malouin Roy	459
Lalonde Jean	449
Baulu Roger	446
Baulu Marcel	445
Charpentier Paul	313
Lambin Georges	261
Lecavalier René	187
Couture Chs (CKCV)	186
Sylvain Marcel	136

Moins de 100 votes: Rozet François; Cloutier Albert; Dagenais Pierre; Parent Lionel; Pelchat Gérard; Daunais Lionel; Charland Hector; Brunet Alfred.

Moins de 100 votes: Goulet Armand; Boudreau Bob (CHRC); Arthur Gérard; Paré Marcel; Demers Jacques; Couture Miville; Normandin Michel; Bélanger Louis.

JACQUES AUGER, gagnant de la Médaille d'Or 1941, et ALAIN GRAVEL, gagnant du Trophée Radiomonde 1941, sont hors concours.



"Ces cours d'initiation à la musique de CLAUDE CHAMPAGNE ont fait beaucoup de bien à mon mari."

Rubric-a-brac Musicale

Chronique Musicale par Eugène Lapierre D.M.

JEAN VALLERAND

Bruits et Sons

La date du 24 février 1942, on peut le présumer, restera à jamais dans la mémoire de Jean Vallerand, étudiant compositeur de chez nous. C'est en effet mardi dernier que Désiré Defauw fit exécuter par l'Orchestre des Concerts Symphoniques Le diable dans le beffroi, de ce jeune et talentueux compatriote. Notre article de la semaine dernière était sous presse lorsque l'événement se produisit. Nous n'hésitons pas à le commenter malgré que toute la critique ait amplement signalé et célébré cet incident considérable de notre mouvement musical.

Le retentissement en a été notable, presque surabondant. Nous ne sommes pas habitués à tant de réaction du public. C'est un signe des temps et il faut s'en réjouir. D'où vient donc ce réveil? Serait-ce enfin vrai que nos compositeurs à nous vont éveiller de l'intérêt par leurs efforts et par leurs réalisations? La raison en est peut-être que la porte de l'Europe et de la France, nous ayant été brusquement fermée, nous nous tournions davantage vers les productions de notre propre cerveau!

Loïn de nous la moindre intention de signifier par là que Jean Vallerand et son poème symphonique ne valussent pas la peine que le public s'émût à ce point. Le Diable dans le beffroi est un extraordinaire début pour un jeune homme qui est venu à la spécialité musicale plutôt par le canal des lettres que par celui de la virtuosité. Cela prouve amplement que les écoles de musique universitaires ne sont pas une si mauvaise formule qu'on veut bien dire; et qu'une solide culture classique vaut mieux pour former les compositeurs que de la technique exclusive. Mais passons à l'analyse de l'oeuvre même.

Le sujet avait déjà tenté d'autres compositeurs, à tout le moins un autre compositeur, le chef d'orchestre E. Ingelbrecht, que les anciens d'Europe connaissent. Dans la réalisation de Vallerand, le style chorégraphique se mêle à la formule poème symphonique et vise à l'évocation. Il s'agit de musique à programme, c'est-à-dire que l'auteur nous dit d'avance dans son préam-

bule littéraire ce qu'il veut évoquer, à l'aide des timbres, du rythme et de la mélodie. Nous nommons la mélodie la dernière et c'est à dessein. Elle est d'habitude reléguée au dernier plan; il est plus facile d'évoquer par le rythme, des sonorités originales que par de la mélodie qu'on retienne. C'est l'élément coloris, le premier des trois éléments que nous venons d'énumérer, qui a été le mieux réussi dans l'oeuvre susdite. A 26 ans, Vallerand possède un sens de l'orchestration déjà remarquable, comparable en tout point à celui des élèves des conservatoires américains. Le fourmillement de la matière orchestrale, les accents hallucinants des cuivres décrivant les frayeurs de l'imagination, les interventions goguenardes du basson, les thèmes fatidiques, les sonorités de "chasse-galerie" (qu'on nous permette ce mot canadien pour une oeuvre canadienne), tout cela est réussi au-delà de toute espérance. Le beffroi qui sonne les treize coups de la légende nous empoigne par les cheveux et nous plante sur la place publique, dans la nuit vibrante, parmi le silence mystérieux de tout ce qui sommeille...

La deuxième élément, celui du rythme, n'a peut-être pas assez ménagé — Madame LaSalle-Leduc l'a aussi remarqué — toute l'opposition désirable entre les "éléments de calme et de violence qui s'affrontent au long de l'ouvrage..." Peut-être y a-t-il dans ce poème, un rythme subtil qu'une seconde exécution fera plus senti, plus véhément, plus âpre. Il ne faut pas oublier de plus que l'élément chorégraphique lui-même tout de même le champ d'action du compositeur.

Quant à l'élément mélodique, nous croyons que Jean Vallerand — qui n'est pas un fat ou un pétaut, mais qui a la tête bien meublée — fera porter de ce côté ses efforts pour améliorer son style. Qu'on admire que l'on ait pour les modernes et leurs procédés, la musique reste, au moins pour le commun des mortels, surtout une nouveauté mélodique. Que de choses originales, que de trouvailles, que de belles réalisations pittoresques finiront par disparaître ou sont déjà disparues par... que l'élément mélodique fut rejeté trop en arrière! Est-ce donc une règle trop simpliste pour le public que de demander au compositeur des mélodies dont on se souviennent?

Quoi qu'il en soit de cette opinion, nous convenons avec extrêmement de plaisir que Le Diable dans le beffroi est une belle oeuvre; que Jean Vallerand s'affirme en maître dès sa première apparition au concert; enfin que messieurs Claude Champagne et Désiré Defauw méritent la reconnaissance de nous tous, pour avoir... une aussi agréable surprise.

Ce qui est le plus consolant et le plus prometteur, c'est que Le Diable dans le beffroi c'est un "point de départ", ce n'est pas un "point d'arrivée"!

Eugène LAPIERRE
Docteur en Musique.

ROB, qui a de l'esprit à en revendre (ce n'est pas moi qui le dis, mais des autorités comme l'Ouvreuse, Les Trois X et Big Chief), remontait l'autre jour la rue St-Laurent, entre Dorchester et Ste-Catherine. Il ne marchait pas d'un pas précisément allégre. Il portait sous le bras une grande enveloppe qui semblait fort le gêner. Ses traits accusaient une lassitude extrême. Il faisait vraiment pitié. Mozaille n'est pas rancunier, c'est là son moindre défaut. Malgré les durs coups que m'a portés Rob dans le passé, je me sentais pris de commisération pour lui, à ce moment-là, car il avait la démarche si lourde. C'était sans doute le poids de l'enveloppe qu'il portait. Rob qui a d'habitude le port majestueux, qui a l'allure fière d'un grand seigneur, semblait tout petit, presque courbé. Je ne savais pas trop quoi penser. Toutefois, quelque chose m'intriguait: ses yeux brillaient d'un vif éclat. Cet homme-là, me disais-je, a tous ses esprits à lui, car autrement son regard serait terne et, en marchant, il dévierait de sa route. Mais non, Rob marchait bien droit.

Pris de curiosité par son allure étrange et son regard plein de mystère, je me risquai à lui demander: "Rob, qu'as-tu? Es-tu fatigué, est-ce le poids de l'enveloppe que tu portes qui te donne la démarche si pesante?" L'homme du Baluchon s'arrêta net et me regarda avec des grands yeux étonnés et troublés. On aurait dit qu'il avait conscience d'accomplir une mission importante. Sa physionomie devint encore plus sérieuse. Finalement, avec un geste auguste de conviction profonde il me dit: "Ecoute, cher Mozaille, je passe d'habitude pour être un être ne prenant pas la vie au sérieux. Il n'y a pas de plus grand bohème que moi, je me fiche de tout; je n'ai peur de rien et je fais peur à tout le monde. Mais, franchement, aujourd'hui, je suis un tout autre homme; je ressens tout le poids de la responsabilité qu'on a jeté sur mes épaules. Le sage Marcel Provost, directeur de Radiomonde, m'a fait le dépositaire d'un bien précieux. Ne l'oublie pas, mon cher Mozaille, c'est "tout l'avenir musical du Québec" que je porte sous mon bras. Et quel poids!"

C'était un beau trait d'esprit, et j'en félicitai Rob sur le champ. "L'avenir musical" ça pouvait dire bien des choses. Et Rob lui-même m'expliqua ce qu'il entendait dire. "Tu sais, dit-il, le Concours de chansons que Radiomonde organise, il y a quelques temps? Eh! bien, j'ai ici, dans cette enveloppe, tous les manuscrits qu'on a bien voulu nous adresser. Justement, je viens du Monument National, où le Comité des juges s'est réuni une dernière fois. Nous avons tous convenu que la meilleure chanson était celle d'un concurrent de la Ville de Québec. S'il fallait que je la perde, ce serait un désastre irréparable. Comment veux-tu ne pas être sérieux avec une telle responsabilité sous le bras!"

— Sais-tu que tu me fais penser à l'Atlas...

— L'Atlas?... Rob, qui était juge du concours qui décidait de l'avenir de la musique, ne savait pas ce que je voulais dire.

— Eh! bien, oui, l'Atlas, ce célèbre lied de Schubert que je viens justement d'entendre chanter cet après-midi même au Ritz-Carlton, par Lauritz Melchior, à l'occasion du cinquantième anniversaire du Ladies' Morning Musical Club. Tous les musiciens, lui dis-je, connaissent le sens du formidable Atlas. Tous le poids du monde qui écrase l'infortuné demi-dieu retom-

Lionel Parent au micro de CKAC



Voici une excellente photo de LIONEL PARENT, prise au micro de CKAC pendant une répétition du programme "Lionel Parent chante". Cette émission vous est offerte tous les soirs de la semaine, du lundi au vendredi inclusivement de 7 h. 45 à 8 heures, par le poste CKAC.

be en rythmes insistants sur les lourdes basses; laisse-moi t'en citer les paroles:

"Je suis le malheureux Atlas.
Je porte un monde, le monde
Entier des douleurs,
Je porte l'insupportable,
Et mon coeur va se briser dans
[ma poitrine]"

ROB prenant un air si sérieux en portant sous le bras l'"avenir musical" ne faisait que de l'esprit, et demeurait ce qu'il a toujours été: un grand bohème, portant des coups ici et là, en recevant parfois, mais toujours très humain. Et surtout, il ne se prend jamais au sérieux, et c'est pour cela que je lui ai toujours pardonné ses fredaines, ses explosions occasionnelles de supériorité feinte, par exemple, lorsqu'il prépare un grand coup tout en savourant une "platée de beans"; d'ailleurs, Big Chief ne lui a pas envoyé dire, et il n'a pas pu répondre. La foutaise, voilà ce qui caractérise Rob, il le dit lui-même, en toute franchise. Il en va autrement pour certains messieurs ou certaines dames qui ont la prétention d'assurer l'avenir musical du Canada français.

A propos d'avenir musical, je vois qu'au prochain Festival de Mont-

réal, fondé il y a quelques années avec respect dans le but de nous faire entendre les grands chefs-d'oeuvre de la musique qu'on n'a pas l'occasion d'écouter autrement qu'en des circonstances spéciales, tels que la Passion selon Saint Matthieu et la Messe en Si mineur, de Bach, je vois qu'on donnera au St-Denis, le 26 avril, une représentation de l'opéra de Charles Gounod, "Roméo et Juliette." Cette oeuvre voisnera au Festival avec le Requiem de Brahms et le Stabat Mater de Dvorak. On nous promet des artistes du Metropolitan, sans encore les nommer. Il vaut mieux attendre pour faire des commentaires.

Un mot, en terminant, pour noter que deux musiciens de chez nous viennent d'être honorés: Maurice Blackburn, pianiste-compositeur de Québec, dont sa Sonatine pour piano, a été jouée par Mlle Giguère au cours d'un concert du New England Conservatory of Music, au Jordan Hall, à Boston, le 16 février dernier; et aujourd'hui même, 5 mars, Jean-Papineau Couture, compositeur de Montréal, dirige la classe d'orchestre du conservatoire au cours d'un concert. Félicitations aux deux musiciens.

BANDES MÉDICALES

Pour Hommes, Dames, Enfants
Hernie, maternité, descente de l'estomac, reins flottants, bas pour varices, bretelles, etc.

Ajustement par experts et experts diplômés
Brassières pour opérés du cancer. Aussi corsets et brassières de style.

CLARICE CORSET SHOPPE
825 Mont-Royal E. AM. 3312

Plusieurs variétés de **BAGUES** A DIAMANTS "BLUE RIVER"

W. Riopel LE BIJOUTIER DE CONFIANCE
902 est, rue Bélanger
Deux portes à l'Est de la rue Saint-Hubert

Montres Argenterie Horlogerie

MME M. BÉCHARD CORSETIÈRE
SOUTIEN-GORGE, **GOthic** CORSETS **NoBack** ET CORSELETTES
POUR APPOINTEMENTS OU RENSEIGNEMENTS Frontenac 6314
3687 STE-CATHERINE E. (ENTRE CHAMBLAY ET NICOLET)

Spécialités:
MUSIQUE EN FEUILLE ET DISQUES DE PHONOGRAPHES
La Chanson Française, Enrg.
4452, rue Saint-Denis Montréal Tél. HARbour 5821

André Serval gagne le Concours de Chansons

Après quelques semaines de retard, un des juges, Madame Jeanne MAUBOURG-ROBERVAL, étant sérieusement malade, le jury réuni pour examiner les essais envoyés au Concours de chansons françaises organisé par "RADIOMONDE" vient de livrer son verdict. Le jury se composait de Mme Jeanne MAUBOURG-ROBERVAL, artiste lyrique et dramatique très estimée, MM. Charles GOULET, directeur des Variétés lyriques et des Disciples de Massenet, André DURIEUX, chef d'orchestre réputé, Eugène LAPIERRE, docteur en musique et directeur du Conservatoire national de Musique et René-O. BOIVIN, représentant de "RADIOMONDE".

Comme on le sait, le gagnant mérite une édition gracieuse de son oeuvre par "Le Parnasse Musical", de Lachute et le lancement à la radio de sa chanson. Il conserve ses droits d'auteur. C'est donc un prix d'importance.

Plus de soixante-et-quinze concurrents s'inscrivirent. Quelques-uns durent être éliminés sur réception de leur envoi, soit qu'ils n'eussent pas respecté les règlements, soit qu'ils eussent soumis des compositions déjà éditées ou enregistrées sur disques. Le choix unanime du jury s'est porté sur:

"BONJOUR, MAMZELLE!" chanson d'André Serval

ARTISTE D'AVENIR

Pour les gens de Québec, André Serval n'est pas un inconnu. Depuis déjà quatre ans, il fait entendre sa voix agréable sur les ondes de la capitale. C'est un étudiant en droit qui a connu au théâtre des succès



EUGENE LAPIERRE,
Dr Mus.

prometteurs. Il a tenu des rôles importants dans "Carabinades", revue annuelle des étudiants québécois, dans "La Flambée", avec le Bloc Universitaire, "Notre-Dame de la Mouise", "Une affaire d'Or", "Les vacances d'Apollon". Il figura dans le film "Maria Chapdelaine" que Duvivier vint tourner dans notre province. A la radio, il fut, en 1933, l'étoile de "Vaudeville de l'Air", radiodiffusion de CHRC ainsi qu'avec Paulette de Courval, dans "Les variétés lévisiennes", émission du même poste.



JEANNE MAUBOURG

André Serval ressent un vif attrait pour la chansonnette. Il suivit les cours de Jean Riddez dont il décrocha le premier prix en 1936. Depuis ce temps, il n'a pas négligé une occasion de faire apprécier son unique façon de dire. Grand admirateur de Charles Trenet, il donne des mélodies apparentées à celle du "Fou chantant". Son oeuvre primée par le jury de notre concours plaira certainement. Elle est pleine de vie et d'humour. Son rythme est endiable et sa formule gale. Les radiophiles, en particulier, les lecteurs de RADIOMONDE, l'entendront, je le prévois, avec plaisir, lorsque dans une couple de semaines, elle sera créée, sur un grand programme par l'orchestre et le choeur dirigés par André DURIEUX.

Il ne reste plus qu'à offrir à M. André SERVAL, les félicitations de RADIOMONDE, du jury de notre Concours de Chansons françaises ainsi que les miens en y ajoutant des voeux de succès pour la chanson "Bonjour, Mamzelle".



CHARLES GOULET

LES CONCURRENTS

On verra ci-dessous la liste des concurrents. Les finalistes et les semi-finalistes ne sont pas enlistés par ordre de mérite.

GRAND PREMIER PRIX
"Bonjour, Mamzelle", paroles et musique d'ANDRE SERVAL.

FINALISTES
"Mia", J.-C.-Eugène Caron, 5504, rue Saint-Denis, Montréal; "Quand l'amour chante", Yvonne Guldbrausen, 4533, rue Saint-André, Montréal; "Amour et Printemps", Clara Lanctôt, 6898, rue Saint-Denis, Montréal; "Que fais-tu de tes lèvres", Roger Hamelin, 24, avenue de Bougainville, Québec; "Tic-Tac-



ANDRE SERVAL

To", Pudibond Latouche (évidemment, un pseudo!), Montréal; "La marche des aviateurs", Remia et Jean Berthos, Québec.

SEMI-FINALISTES

"A L'Arsenal", Al Marnier-Rémia-Scott, Québec; "La romance du vin", Léopold Christin, poème d'Emile Nelligan, Québec; du même "Marcelle", déjà édité, hors-concours; "Sourions", Maryse et Suze Iline, Shawinigan Falls; "Perfidie", Henriette Pratte, Ottawa; "Sans toi", Anette Favier, Montréal; "Un air d'amour", Georges Dufresne-Albertine Caron-Legris, Montréal; "Maria Magdalena", Albertine Caron-Legris, Montréal; "L'appel aux

armes", Jean-Marc Dufort, Collège Saint-Ignace; "Je vous aime", Monique Robitaille-Omer Dumais, Montréal; "Les nids", Alph. Bourgoïn-Eugène Caron, Montréal; "Chanson", J. Gillet-Eugène Caron; "Mon pays", Eugène Caron; "Joue pour moi, tzigane", Mme Roméo Bergeron, Montréal; "J'ai gardé ces fleurs", Julien Martineau, Montréal; "Cruel Amour", G. Lavigne, Montréal; "Mon amour près de toi", Jeanne Perron, Chicoutimi; "Chante pour moi, ce soir, veux-tu", Gabrielle Farmer-Denis, Les Cèdres; "Souvenirs lointains", Louise Ravi-Liette Yvan, Montréal; "Nostalgie", Yvette Patenaude, Montréal; "Ma Cigarette", Jean-René Bouchard et Alice Lemieux, Sherbrooke; "Un sourire... et ça suffit", Georges Lambert, Montréal; "La jeune Canadienne", Albert Martin, St-Maurice; "A mon cher frère", Mme M. Blanche Normand, Montréal; "Mon Adorée", Maurice-L. Pouliot, Les Trois-Rivières; "Mon amour près de toi", Jeanne Perron, Chicoutimi; "Vers la gloire", Al Marnier-Rémia-Scott, Québec; "Bon voyage à nos militaires", Gertrude Millar-Ally, Drummondville; "Vous m'avez laissé", André Serval-Rémia, Québec; "Dieu sauve la France", Christian Torogoff-H. Korvalski, Montréal; "Viens à la mer", Lucienne Martin, Saint-Maurice; "La polka des p'tits kakis", Jerry Murphy, Les Trois-



RENE-O. BOIVIN

Rivières; "J'ai voulu la lune", "Dis-moi les doux mots que j'attends", "Vivons, notre jeunesse", "Ne m'oubliez pas", "Viens chez-moi dans mon nid", "Ne pleure pas maman", "Allons, ma chérie", "Sois sage", "Laissez-moi vous conter mon rêve", "Viens, Mimi", "Je sais que tu m'aimes bien", dix chansons d'André Vadeboncoeur, Montréal; "Douce Canadienne", J.-C. Stubenger, Ottawa; "La chanson de barberline", "L'église du village", "Petit Bateau", trois chansons d'Eugène Caron, Montréal; "Les petits lutins d'amour", "Rêve d'amour", "Auprès d'elle", trois chansons de Jean-Paul Rinfret, Montréal; "Partir avec vous", Jean-Paul Rinfret; "Un soir à deux", Roger Davis, Montréal.

HORS-CONCOURS

Plusieurs autres concurrents ont envoyé leurs oeuvres. Malheureusement, ils s'étaient mis automatiquement hors-concours pour avoir négligé une ou l'autre des conditions soit qu'ils eussent envoyé des paroles sans musique ou une mélodie sans paroles ou soit qu'ils eussent soumis des chansons déjà éditées.

UN MOT DE REMERCIEMENT

Il nous échoit le grand honneur de remercier, au nom de RADIOMONDE et des concurrents, ceux de nos grands artistes qui ont bien voulu se réunir pour examiner les essais.

René-O. BOIVIN



ANDRE DURIEUX

Remplissons prescriptions d'oculistes • Lunettes, torçons et réparations

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 ST-DENIS — TÉL. CA. 9572

Autrefois à l'emploi de l'optique Chevlier.

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.00
26 "	1.00
13 "	50¢
6 "	30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé

Potlmons

Le jeune fils de M. et Mme Louis Leprohon a été baptisé dimanche dernier. Le parrain et la marraine sont Mlle Norma Towsley tante du bébé et M. André Daveluy. La porteuse était Mlle Cécile Towsley.

Vous ne le saviez peut-être pas, mais on a interdit, par ordre supérieur, à Henri Letondal de sortir pendant les exercices d'obscurcissement. Il paraît qu'il a les idées trop lumineuses...

Marie-Thérèse Lenoir s'est fait arrêter par un gros policeman, le jour de la "Grande Noirceur"... Il a trouvé qu'elle avait les yeux trop clairs...

Un nouveau quatuor de voix féminines vient de se créer. Il groupe Marie-Thérèse Lenoir, Marielle Lefebvre, Lily Hamel et Marcelle Manetta, sous le nom de "Swingphonettes."

Leur parrain, Jacques Demers (c'est lui qui a trouvé le nom) est très fier de sa découverte.

Le Vagabond qui chante fait preuve d'une versatilité extraordinaire. Il chante avec autant de cœur et d'âme les chansons du folklore que les airs d'opéra. L'avez-vous entendu, l'autre jour, dans les "Sanglots de Paillasse" et l'air de Valentin "Avant de Quitter ces lieux"? C'est un programme à ne pas manquer.

Mme Jeanne Frey a interviewé, dernièrement, à son programme "Radio-Entrevues" la danseuse Carmen Morenoff. Or, c'était la première fois que Mme Morenoff parlait au micro et elle était terriblement nerveuse.

Mme Frey lui remontait le moral, mais tout de même: Mme Morenoff n'a répondu aux questions posées qu'en "touchant du bois", et les deux mains crispées sur le dossier d'une chaise.

Il m'est très agréable aussi d'annoncer que les Morenoff seront bientôt les heureux parents de... c'est le mystère que seule connaît le cicogne...

Avez-vous entendu la voix des jumeaux Dionne? Je les avais vus au cinéma quand elles étaient tou-

filles du monde. Cet honneur, évidemment, revenait de droit à un père de famille.

Il y a eu, ces jours derniers un "party" chez M. et Mme Roméo Gaudry. Il y avait, parmi les invités: M. et Mme Yves Bourassa, Alain et Armand Gravel et leur mère, M. et Mme Roger Baulu et leurs enfants, M. et Mme Marcel Baulu et leur fille, Mme Baulu, mère, Mme Jos. Germain (Yvette Baulu) et M. Germain, M. et Mme Marcel Provost, Mme Alarie et l'aimable Pierrette.

Au cours de la soirée, les invités prirent part à divers jeux. Marcel Provost gagna le premier prix de "bowling" pour les messieurs et Mme Marcel Baulu, celui réservé

aux dames. De l'avis de tous, ce fut une soirée charmante.

..Mon ex-réalisateur Phil. Lauzon, qui, vous vous en souvenez, est élève-officier à Brockville, est venu passer la fin de semaine en ville. Les Trois Mousquetaires, Gérard Lachance, Louis Bélanger et l'unique Phil. étaient de nouveau réunis.

Roland Bédard a été accueilli par une salve d'applaudissements, lorsqu'il a fait son apparition à la "Veillée du Samedi soir." C'est une preuve que le public apprécie qui sait l'amuser.

En parlant de la Veillée... Vous n'êtes pas sans avoir remarqué la nouvelle installation de la Palestre Nationale. Elle a été construite

d'après une maquette d'André Daveluy.

C'est, à Montréal, la seule scène construite spécialement pour la radio.

CKAC possède maintenant un camion d'enregistrement, qui permettra, non seulement d'aller à distance enregistrer des programmes, mais il est muni de haut-parleurs, qui faciliteront les diffusions.

Jacques de Grandpré va, par là, passer toutes ses fins de semaine dans le Nord. Le prétexte est le ski.

Voilà toutes les nouvelles pour cette semaine. A jeudi prochain.

Odette OLIGNY



LA BIÈRE—Messagère de joie

En ces temps d'angoisse et d'inquiétude, il fait bon, le soir venu, regagner sa maison pour y laisser à la porte les ennuis et les tracas du jour.

Avec quelle joie l'on revoit les chers visages dont on porte toujours l'image dans son cœur! Et comme les voix aimées sont douces à l'oreille!

Les pensées amères s'évanouissent, les appréhensions s'envolent. La chaleur du foyer familial gagne tout l'être. Tout n'est plus que paix, contentement, tranquillité. Des amis surviennent, qui veulent par-

tager avec vous cette heure faite de sympathie et de tendresse.

C'est le moment où chacun raconte son histoire en dégustant le breuvage des modérés, la bière.

Le moment où l'on se jure amitié, et où l'on trinque à la joie du souvenir.

Il y a des milliers d'années que les hommes, par ces libations amicales, fraternisent, resserrent entre eux les liens précieux, allègent le fardeau des jours.

Sans cesse et toujours, la bière fut la messagère de l'amitié et de la franche camaraderie.



BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA

ETUDIANTS!
LOUEZ
UN
CLAVIGRAPHE

Toutes marques de machines
UNDERWOOD
REMINGTON
ROYAL - L. C. SMITH

\$3.00 PAR MOIS
3 mois pour \$7.50

STERLING
TYPEWRITER Co.

Montréal LA. 3611
2151 RUE BLEURY
coin Sherbrooke

Brillant succès de la fantaisie sur nos romans radiophoniques

Nos principales vedettes sont chaleureusement applaudies, au cours de cette émission unique en son genre, et diffusée en faveur de l'Emprunt de la Victoire.

Une foule considérable avait envahi l'Auditorium du Plateau, vendredi soir dernier, pour assister à l'émission de l'Emprunt de la Victoire au cours de laquelle une fantaisie-revue intitulée "Grande Soeur à Casimirville" devait être diffusée. Rarement public si nombreux ne se rendit à une émission radiophonique de ce genre.

Une telle affluence s'expliquerait du fait que pas moins de trente vedettes figuraient au programme, en plus d'un orchestre de vingt-cinq musiciens sous la direction de



HENRI LETONDAL, auteur de la fantaisie-revue diffusée, vendredi soir dernier, pour l'Emprunt de la Victoire.

Maurice Meerte, et de l'ensemble des "Joyeux Troubadours".

Le texte, rédigé par Henri Letondal, imaginait le docteur Langevin et sa femme, née Claire Briand, en voyage de noces à Casimirville. On peut s'imaginer facilement jusqu'où la fantaisie de l'auteur pouvait s'exercer dans un pareil do-

main. Le tout-Casimirville est en émoi à l'idée de la venue prochaine des "distingués visiteurs" et Casimir révolutionne le conseil de ville pour organiser une réception digne de l'endroit.

Mais, où loger le docteur Langevin et sa femme? Il n'y a qu'un endroit indiqué: la Pension Velder, laquelle se trouve ironiquement située rue Principale. Casimir a une entrevue avec Mme Velder et celle-ci prévient Lumina.

Et puis où trouver des filles d'honneur pour la réception à l'hôtel de ville?

Où? Mais à la Bergerie, chez Mlle Doré, naturellement! C'est là que Casimir va trouver ses... bergerettes.

Les principaux citoyens de Casimirville sont appelés à souscrire pour défrayer le coût de la réception. C'est alors qu'intervient Séraphin Poudrier, égaré là par la volonté de l'auteur, et qui ne consent à verser son obole qu'à la condition d'être soigné gratuitement par le docteur Langevin.

Il y a aussi Bob Gendron, le chef de police de Saint-Albert, et sa charmante femme Ninette, de passage à Casimirville. Il y a Fulgence, l'impayable Fulgence, qui s'évanouit à la gare, au moment de lire son compliment, mais qui prend une éclatante revanche, le soir même, à l'hôtel de ville. Quant aux "Joyeux Troubadours", ils constituaient l'attraction principale de la réception et l'on entendit Paul Charpentier et Lucile Laporte dans un charmant duo, "Je sais que vous êtes jolies"; ainsi que la talentueuse Emélia Heyman, s'accompagnant à l'accordéon dans la version française de "White Cliff of Dover"; et enfin, l'ensemble des "Joyeux Troubadours", avec Henri Letondal comme animateur, dans "La chanson du plombier".

Gérard Delage se tailla un succès personnel fort mérité dans les nouvelles humoristiques de la soirée.

Un disque des quintuplés Dionne, enregistré à Callender par Bernard Goulet, complétait cette émission de gala.

La musique de Maurice Meerte qui enchaînait le tout était aussi originale que bien au point. Tous les thèmes de nos romans radiophoniques s'y retrouvaient avec un rare bonheur.

Félicitations aux réalisateurs de ce magnifique programme: à Gérard Arthur, directeur général de l'émission; à Roger Daveluy, réalisateur; à Henri Letondal, pour son beau travail; à Roger et Marcel Baulu, annonceurs de l'émission.

Parmi les interprètes qui furent entourés et fêtés par la foule, depuis leur entrée en scène jusqu'à la sortie, citons: Mimi d'Estée, d'une élégance consommée dans une robe en tulle rose, François Lavigne, Ovia Légaré, Georges Bouvier, Albert Cloutier, Hector Charland, ainsi que Sylva Alarie, Juliette Huot, Jeanne Maubourg, Estelle Mauffette (la reine de la radio), Juliette Béliveau, Marcelle Lefort, Gisèle Schmidt, Olivette Thibault, José Forgues, Muriel Guibault, toutes élégantes et offrant un coup d'oeil véritablement exquis.

Et en terminant disons que c'est la première fois que l'Auditorium du Plateau refuse du monde à une émission de l'Emprunt de la Victoire. Nous avons là une preuve indiscutable que nos artistes savent attirer la foule et mériter son encouragement.

Espérons que d'autres émissions de ce genre seront offertes au public et lui permettront de se récréer tout en applaudissant ses vedettes favorites.

R. M.



UNE NOUVELLE SYMPHONIE

Le grand compositeur soviétique moderne Dmitri Shostakovich vient de livrer à la critique de son pays sa "septième symphonie", une oeuvre où il décrit la lutte que livre la Russie moderne à l'envahisseur allemand... C'est l'orchestre du théâtre Bolshoi qui a eu l'honneur de l'interpréter pour la première fois et on fut unanime à acclamer la création d'un nouveau chef-d'oeuvre...

Shostakovich n'a que trente ans... Sa symphonie, il l'a écrite dans les quatre mouvements classiques... Le premier mouvement représente le calme de la vie en Russie; le second décrit les affres de la guerre subitement déclenchée et qui vient ravir aux paysans et aux ouvriers la paix et la tranquillité dont ils jouissaient; le troisième raconte la retraite de l'armée rouge et le quatrième, c'est le crescendo de la victoire...

Dans le programme, le compositeur lui-même avait tenu qu'on inscrive le proverbe connu: "Quand les canons tonnent, les muses restent silencieuses"... Shostakovich observait ensuite qu'en Russie "les muses parlent un langage aussi éloigné que celui des canons..."

Ce n'est pas la première fois que la victoire des Russes sur l'envahisseur devient le thème d'une symphonie... Les mélomanes savent que la retraite de la grande armée napoléonienne inspira à Tchaïkovski sa fameuse "Ouverture 1812"... Ce dernier écrivit son oeuvre plus de cinquante ans après l'événement... Shostakovich a composé la sienne sur les lieux, en pleine bataille et il l'a présentée à un auditoire choisi de diplomates, d'intellectuels soviétiques et d'officiers supérieurs de l'armée rouge... L'accueil qu'on fait à l'oeuvre fut des plus chaleureux...

Aux Etats-Unis, dans une veine moins sérieuse, un noir d'une plantation de coton située au Texas a composé une ballade populaire intitulée "De Hitler Blues"... L'un des couplets de cette chanson que la B.B.C. veut utiliser dans ses émissions destinées à l'Allemagne exprime la pensée suivante:

*Il dit que son armée est si puissante,
Que personne ne peut lui résister,
Quand l'Amérique sera combattante,
L'hitlérisme ne pourra subsister...*

Malgré tout ce qui s'est composé jusqu'ici chez nos voisins, la critique américaine affirme qu'on attend encore des mélodies aussi inspirantes, aussi entraînantes que les grands succès de la dernière guerre: "Madelon, Mademoiselle from Armentières, Kitty from Kansas City"...

Il y a bien eu "There'll always be an England" et "The White Cliffs of Dover", mais ces chansons n'ont pas le mouvement, le dynamisme si indispensables au soldat...

EN LISANT LES JOURNAUX...

Un certain lieutenant de l'armée américaine vous, depuis quelques jours, l'inventeur de la radio et l'inventeur du microphone à tous les saints... Il est impossible de mentionner son nom, mais la dépêche dit que le pauvre garçon a assez souffert sans qu'on ajoute à sa déconforture... Voici ce qui c'est passé...

Le jeune officier était à donner son cours à une classe de recrues... A son cou, il avait suspendu un microphone, pour éviter de se forcer la voix... Tout en parlant, il avisa tout à coup un général qui s'approchait de son peloton... A voix basse, oubliant l'existence du microphone le lieutenant lança à ses hommes: "Les enfants, voilà le

Greer Garson à l'Emprunt



Venue d'Hollywood au Canada pour trois jours, dans le but d'aider à la campagne de l'Emprunt de la Victoire, la rousse vedette Greer Garson était de passage à Montréal en fin de semaine et prononçait à la radio, samedi soir, deux appels en faveur de l'Emprunt. Après sa brève allocution en français et en anglais, Greer Garson fut assise par des amateurs d'autographes, comme en fait preuve cette photo.

général X. Tenez bien vos chapeaux"... Ce message fut clairement transmis par les hauts-parleurs et le jeune lieutenant, tout rougissant, entendit le général conseiller aux soldats de ne pas se préoccuper de sa présence...

On a publié récemment une histoire amusante... Si elle est vraie, et rien ne nous permet d'en douter, el a dû bien embêter Signor Mussolini... Vingt officiers de l'aviation britannique furent abattus à l'arrière des lignes italiennes en Libye... Avec le plus grand détachement du monde, les aviateurs quittèrent leur avion pour tomber, sans la moindre arme, en plein sur un détachement de patrouilleurs italiens. D'après la British Press Association, une discussion s'ensuivit... Les Britanniques se mirent en frais de prouver aux Italiens qu'ils se trouvaient à l'arrière des lignes britanniques et que, par conséquent, ils violaient leur territoire...

Comme si cela se passait en temps de paix, le commandant des patrouilleurs fascistes avoua qu'il ne savait pas au juste où il se trouvait et il acquiesça à la demande des Britanniques de "réintégrer ses lignes"... Le lendemain le communiqué italien disait: "Nos patrouilles ont pénétré fort avant en territoire britannique. Leur tournée de reconnaissance terminée, elles sont revenues sans subir de pertes, après être entré en contact avec un fort détachement ennemi"... L'officier italien ne s'est jamais douté qu'il avait devant lui vingt aviateurs complètement désarmés...

Radio-Tokyo a admis implicitement que les armées d'invasion japonaises quand elles se lancent au combat font un bruit qui tient de la basse-cour, depuis les aboiements des chiens bergers jusqu'au chant du coq. Tout cela pour impressionner les armées alliées et leur faire croire qu'elles font face à des effectifs formidablement supérieurs... Les soldats alliés pensent plutôt que les Japonais veulent qu'on les considère au moins comme des animaux domestiques...

Un auditeur fatigué d'attendre la prime qu'on lui avait promise maintes et maintes fois au cours d'une des "savonneries radiophoniques" a expédié aux directeurs du poste qu'il écoutait la note suivante: "Si vous êtes incapables de m'expédier ma prime, renvoyez-moi au moins le dessus de ma boîte de savon X"...

LES TABLETTES "SINGRIN" OU LES CAPSULES ANALGESIQUES 1022 vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, la grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands. DISTRIBUTEURS EN GROS SEGUIN SMALLAVARES Regd. MONTREAL Plateau 7331

12 MAI CONCOURS ANNUEL CIE de TABAC TERREBONNE 300 PRIX à gagner... en faisant les meilleurs tabacs VALDOR :: OB :: BINGO :: N-C AMIEL :: C.P. Pour instructions et liste des prix 5109 PAPINEAU, Montréal, AM. 0470 41, du Dépôt, SHERBROOKE, Tél. 730

Bureau: DUpont 6180 Résidence: DUpont 5426 Jacques JEROME Enr'g COURTIER D'ASSURANCES 302 RUE JARRY

Tél. DOLLARD 8471 - AMHERST 4651 SALON GERMAINE Etablie en 1920 Mlle GERMAINE POIRIER Coiffures de tous genres - Permanents \$2.50 et plus. TRAVAIL GARANTI 10 MOIS Spécialité: Coiffures de fantaisie. 801 BEAUBIEN E. (en haut pharmacie) Montréal.

PHARMACIE Antoine F. LAROSE Spécialité: Prescription Livraison rapide par toute la ville 1090, RUE SAINT-DENIS HARbour 0488

Madame A. COURVAL Corsetière diplômée Brassière Gothie - Corsets Nu-Back - Ligne LeLong. 4 magnasins à votre service. Bureau chef: 4861 Sherbrooke O. DE. 5656 Succursales: 4235 St-Laurent Tél. BE. 3230 4491 St-Laurent PL. 0507 6614 St-Hubert TA. 0090



★ Gérald Duranleau, ténor et Sévérin Moisse, les artistes du programme *Carnation irradié* par Radio-Canada.

★ Lionel Parent et son réalisateur radiophonique Wilfrid Charland, au cours d'une répétition.



★ Denise Pelletier (Anne Greenwood) de *"Un Homme et son Pêché"*.



★ Pierre Dagenais et sa jolte partenaire Janine Sutto, au cours d'un programme à Radio-Canada.

★ Marcel Oulmet, chroniqueur des nouvelles de la BBC et chef des nouvelles à Radio-Canada.



★ LES JOYEUX TROUBADOURS — de gauche à droite: Georges Vincent, André Durlieux, Sévérin Moisse, Lucille Laporte, Raymond Denhey, Paul Charpentier, Henri Letondal, Yves Bourassa, Emélie Heyman et Eddy Tremblay.

D'une scène à l'autre

Lumilla Pitoëff dans "L'Échange" de Paul Claudel

"L'échange" est un poème plus qu'une pièce de théâtre; c'est l'histoire d'une femme, Marthe, qui fut amenée d'Europe en Amérique, par son mari, un jeune homme de sang indien. Louis Laine n'entend rien à l'industrie des blancs; il subit la loi de la nature en primitif. Un homme riche et sa femme viennent troubler leur simple union. Thomas Pollock donne de l'argent à Louis Laine pour que ce dernier lui cède Marthe; et sa femme, Léchy, a vite fait de prendre le cœur neuf de Louis Laine par son éclat, ses toilettes, son faux-brillant. Mais Marthe est l'épouse consciente de l'ordre éternel; elle essaie de retenir son mari; elle veut sauver l'âme de l'homme dont elle est responsable, à qui, elle est liée pour toujours et dont elle veut réveiller la conscience; elle sait que tous deux, une fois séparés, n'auront plus de joie. Louis Laine pourtant la repousse; mais son âme est troublée; le bonheur le fuit; il revient un instant auprès de Marthe qu'il a humiliée et meurtrie et ayant obtenu son pardon il part. Léchy, l'amante délaissée, le tue alors. Thomas Pol-

lock, l'homme pour qui chaque chose avait une valeur d'échange subit l'influence de Marthe et entrevoit d'autres valeurs dont l'échange est impossible.

"L'Échange" est le dernier poème dramatique du grand triptyque de Claudel. "L'annonce faite à Marie" baigne dans l'atmosphère d'un moyen-âge idéalisé; "l'Otage" trempe dans le sang de la révolution française et "L'Échange" se découpe sur un ciel d'Amérique, terre où tout s'échange contre de l'argent. Cette intention première de l'auteur, qui est un poète, c'est-à-dire un homme dont les intentions ne sont pas toujours évidentes, nous semble cependant assez limpide.

Le lien qui relie l'une à l'autre ces trois époques c'est la femme, la figure centrale du drame. Pour Claudel, la femme incarne une force spirituelle, tantôt bonne, tantôt mauvaise. Violaine, Cygne de Coufontaine et Marthe la douce-amère sont soeurs par leur âme claire, leur douceur, leur obéissance à la loi divine écrite en leur cœur.

Toutes trois sont un peu des anges perdus au milieu des hommes; leur sacrifice sera fécond et dénouera le remord dans les coeurs les plus durs; elles ont mission, par leur martyr, d'amener la conversion chez l'homme aveuglé de passion. Mais Claudel a pris soin d'opposer à ces créatures parfaites une créature trouble qu'agite la passion, le désir de vengeance et de meurtre: c'est Mara dans "L'Annonce faite à Marie" qui tue sa soeur, c'est Léchy dans "L'Échange" qui tue son amant. Au côté de ces femmes, qui symbolisent une lutte entre les esprits du bien et du mal, l'homme est un être naïf, plus près de la terre que du ciel;

il comprend les travaux de la terre, la politique ou l'argent; mais il démele assez mal le spirituel. Jacques Hury dans "L'Annonce faite à Marie" et Louis Laine dans "L'Échange" ne sont pas tourmentés par le ciel; ils aiment normalement la chair, la vie; ils sont près de la nature, des plaisirs païens. Ce sont eux pourtant que Violaine et Marthe aiment; c'est pour leur salut qu'elles souffrent et acceptent le sacrifice.

L'écriture de Claudel, son style poétique épouse bien le caractère tantôt mystique, tantôt réaliste de ses héros. Ses images fortes semblent arrachées au sol comme avec une charrue. Cet homme dont les yeux et le front sont tourmentés de visions célestes a les pieds enfoncés dans la terre fraîchement retournée; ses mains semblent encore attachées à la bêche ou à l'aiguillon. Et quand il fait dire à Marthe, à peu près en ces termes: "Il faut que l'homme ait ses racines bien prises au sol pour que son ombrage profite à tous" c'est à lui, Claudel, que l'on pense.

Comme pour Péguy, dont elle a lu quelques fois les oeuvres, ici, comme pour Jeanne d'Arc, Mme Pitoëff, pour jouer "L'Échange" puise à même ses ressources de foi et de ferveur. Elle recherche l'âme de Marthe comme elle a recherché celle de Jeanne à travers la sienne; et naturellement le résultat est facile à prévoir: Marthe et Jeanne d'Arc s'apparentent l'une à l'autre. Il ne faut pas se plaindre d'un miracle qui se répète; s'étonner que la mariée soit trop belle et que Marthe la douce-amère soit cousine de Jeanne. Ludmilla Pitoëff reste avant tout Ludmilla Pitoëff comme une toile de Rembrandt qui représente une tête de femme, révèle avant tout Rembrandt lui-même. L'âme de l'artiste domine le sujet.

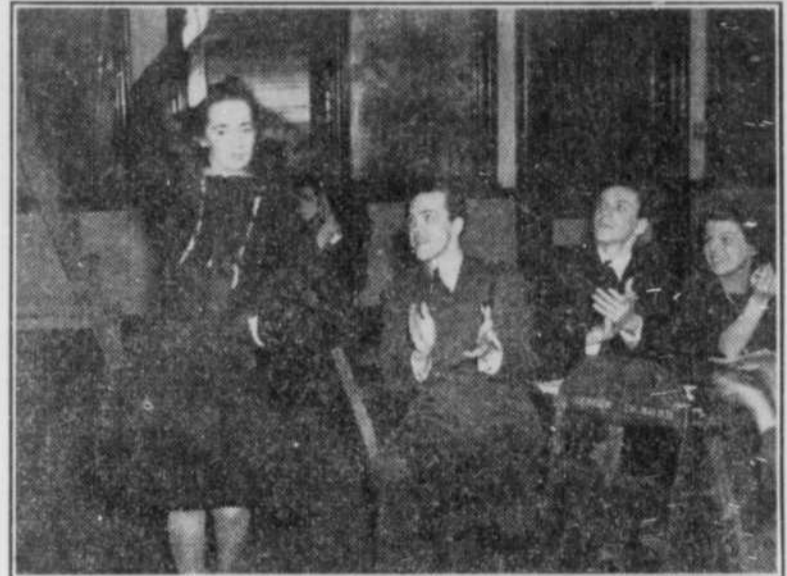
Les trois jeunes artistes qui entourent Mme Pitoëff ont fait un travail remarquable. Leur goût, leur compréhension de l'oeuvre est visible, attendrissante parfois. Cette gaucherie à fondre l'élan de la voix avec l'élan du corps n'est même pas choquante; l'atmosphère de surnaturel, créée par Claudel, s'arrange bien de ces gestes à contre-temps, de ces attitudes qui rappellent les miniatures des primitifs. La démonsse Léchy a joué avec conviction une coquette plus symbolique que réaliste; elle a fait un effort pour dire des scènes absolument injouables; tel moment où la femme retrouve le sang de la bête est plutôt un poème à lire qu'à voir mimer. Le public de jeunes qui applaudit "L'Échange" semble tout prêt à encourager la représentation d'oeuvres aussi difficiles; c'est tout à l'honneur de notre jeunesse étudiante.

Judith JASMIN



FRED BARRY qui sera en vedette dans "La Femme X" au Radio-Théâtre Lux, jeudi prochain.

Branle-bas à la Comédie de Montréal



Scène croquée sur le vif, au cours d'une répétition de "Mayerling". De gauche à droite, la gentille danseuse RITA DULAC, PAUL GUEVREMONT, JEAN DUCEPPE et GINETTE BERGER. L'air réjoui de chacun augure bien pour le prochain spectacle de "La Comédie de Montréal."

Marquette 9331

ALEX. JULIEN, prop.

HOTEL PLAZA Enregistrée

446-48 PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL, QUE.

Chambre 81.50 et plus
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

Tricentenaire "Rire!"



AU MONUMENT NATIONAL
PL.2201

Un record!

Billets en vente dès maintenant pour toute
5^{ème} semaine

SOIREES: jeu. 5, vend. 6, sam. 7, dim. 8, lun. 9, mer. 11.

MATINEE: dimanche 8.
1.65 - 1.35 - 1.10 - 85c

MATINEES: jeu. 5 et sam. 7.
1.00 - 85c - 75c - 60c
(Toutes taxes comprises)

CONTROLE OUVERT
Tous les jours de 10 à 9 h.

COMMANDES POSTALES
accompagnées d'un chèque ou d'un mandat, remplies avec soin.

Fridolinons 42

VARIETES LYRIQUES 26-27-28-29 mars

GRAND MOGOL

Opéra-bouffe en 4 actes d'Edouard AUDRAN
avec
Marthe LAPOINTE — Pierrette ALARIE — Edouard WOOLLEY — Lionel DAUNAS — Charles GOULET
Julien LIPPE — et plusieurs autres
BALLETS MORENOFF

Billets en vente au Monument National - Plateau 9161

"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS"

Judi soir

ADOLPHE MENJOU

DANS

"ARSÈNE LUPIN"

sous la direction de
PAUL L'ANGLAIS

9 HRS 9 P.M. CKAC CHRC

LA COMÉDIE DE MONTRÉAL

LA PLUS BELLE TRAGÉDIE DE L'AMOUR!

JACQUES AUGER

dans

Les amants de

MAYERLING

avec

MIMI D'ESTÉE

Antoinette GIROUX - Pierre DURAND
Sita RIDDEZ - Jaque CATELAIN
Marthe THIERRY - Paul GURY - Etc.
35 personnes en scène

12-13-14 et 15 MARS EN SOIRÉE
12-14 et 15 MARS EN MATINEE

MONUMENT NATIONAL

TÉL. PL. 6404.

QUÉBEC

PALAIS MONTCALM

9-10 et 11 mars en soirée

Billets en vente au Palais Montcalm, lundi le 2 mars.



CHRISTO CHRISTY, le chroniqueur du cinéma de CKCY, à qui Québec devra la première "Première mondiale". Cet événement aura lieu vendredi le 6 mars courant.



Des faits — des Potins — des Nouvelles

Une première de la "Comédie de Montréal"! Première mondiale de l'œuvre d'un écrivain de chez-nous: "Les Amants de Mayerling", adaptation théâtrale en dix tableaux de Jean Desprez, auteur radiophonique de la métropole. Les 9, 10 et 11 mars, au Palais Montcalm. Deux "premières mondiales" à quelques jours d'intervalle! Quelle extraordinaire aubaine! Bien malin celui qui osera encore soutenir qu'il ne se passe jamais rien à Québec. — Suivant de près la première mondiale du film "The Adventures of Martin Eden" dont la vedette principale, Glenn Ford, québécois d'origine, venu tout spécialement d'Hollywood, apparaîtra sur la scène des cinémas Capitol et Empire, le vendredi soir 6 mars, cet événement des "Amants de Mayerling" créés sur notre scène du Palais Montcalm en est un, tout à l'honneur du public de la capitale qui s'en est rendu digne par une juste appréciation des spectacles présentés antérieurement; il en est un, tout à l'honneur de la direction de la "Comédie de Montréal" qui témoigne de son estime envers les québécois en leur faisant confiance, pour juger d'une œuvre nouvelle, plus encore d'une œuvre canadienne. Les amateurs de théâtre de Québec sauront une fois de plus se montrer à la hauteur des circonstances; ils accourront en grand nombre applaudir la jolie Mimi D'Estée dans le rôle de Marie Vetsera, Jacques Auger, dans celui de Rodolphe; ces brillants interprètes étant supportés par les artistes: Antoinette Giroux, Sita Riddez, Pierre Durand, Jaque Catelain, et autres (en tout 35) que nous avons appréciés dans les pièces précédentes. Au nom de vous tous, je leur souhaite déjà la plus cordiale bienvenue!

ter à la séance offerte dans la salle paroissiale de Notre-Dame du Chemin, sous les auspices de la Société St-Jean Baptiste. La salle était remplie à pleine capacité, et plusieurs personnes dirent retourner bredouille, se promettant sans doute de se rendre plus tôt à une prochaine représentation annoncée par le poste CBV. Le public se montra très attentif et vivement intéressé aux explications fournies par M. Séguin sur la radio chez-nous, spécialement en ce qui concerne Radio-Canada. Chacun admira la justesse de la comparaison de M. Séguin rapprochant la radio des langues jugées dans la fable d'Esoppe "la meilleure et la pire des choses." Le pouvoir et l'influence de la radio sont incalculables et justement à cause de sa puissance redoutable, la radio a des devoirs redoutables envers tous les gens qu'elle s'est donné mission de créer, de renseigner et d'enseigner. M. Séguin, au cours de sa causerie, assura que LA CRITIQUE est la meilleure sauvegarde des choses nouvelles et en pleine évolution comme c'est le cas de la radio. Il cita des chiffres, prouvant que la radio ne nous coûte pas cher pour ce qu'elle nous fournit, prouvant que la radio est pour tout le monde, SEULEMENT PAS A LA MEME HEURE, selon le mot d'un pince-sans-rire. Le film, réalisé par Roger Morin, fait pénétrer le public dans les studios de CBF au moment des émissions des programmes les plus populaires sur les ondes. L'auditoire manifestait sa joie de voir ses amis les artistes par des applaudissements répétés devant chaque image. Un agréable impromptu au programme ce fut l'apparition sur la scène, après qu'un monsieur de l'assistance y fut monté pour faire l'éloge de ses programmes préférés "Un Homme et son Pêche" et "La Pension Velder", de Germaine Bougie, interprète de Jeanne Denis dans "La Pension Velder", à Québec, dit-elle, parce qu'Alexisque, trop occupé, la néglige... de ce temps." Les spectateurs applaudirent chaleureusement la charmante petite blonde d'Alexisque... Le programme se termina en beauté avec

la présentation des films "fleurs et paysages", véritable petit chef-d'œuvre de l'art photographique réalisé par celui qu'on appelle, depuis: "le cinéaste des fleurs", Roger Morin, radio-technicien au poste CBV. Les premiers films déroulés nous avaient remplis d'admiration pour ces "artistes de la coulisse"; le "hobby" de M. Morin lui confère bien d'autres droits à notre estime et à notre gratitude. M. Maurice Valiquette, gérant de CBV, accompagne les propagandistes... dont l'ouvrage est excellent et très à point! Ne manquez pas cette magnifique occasion de vous mieux renseigner sur les choses de la radio, votre compagne de tous les jours, votre amie de chaque instant. Les soirées publiques sont annoncées au poste CBV.

Au poste CHRC, je suis informée que M. J.-N. Thivierge, gérant du doyen des postes de radio de la région, a été réélu directeur de l'association canadienne des postes de radio, lors d'une récente convention tenue à Montréal et Toronto. Nos félicitations.

CHRC est assuré de plaire à un grand nombre de ses auditeurs, amateurs de hockey, en annonçant que les parties d'élimination et le détail de la ligue de Hockey Senior seront commentées à ce poste. Les services des As-commentateurs: Phil Gimael et Roy Alpin ont été retenus pour chacune des joutes. Les bonimenteurs accompagnent le Club des As dans ses pérégrinations. Les dates et heures d'irradiation seront annoncées à CHRC.

Les fidèles des causeries intuitives: "Le Tour de Mon Pays", causeries présentées à CHRC, le lundi soir à 9 h. 30 et le samedi soir à 8 h. 30, sont fort heureux de noter que l'auteur de ces conférences est à faire l'histoire "des vieilles rues" de la capitale, et partant celui des ponts qui relient les rives de la Rivière St-Charles. Le temps fut évoqué où la rivière St-Charles se traversait à gué, puis, plus tard, en barque, enfin, il y eut le premier pont, celui de la rue du Pont. Ces révélations historiques qui s'accompagnent d'une foule de détails savoureux et piquants suscitent un grand intérêt chez les radiophiles québécois, en raison de l'attachement particulier des nôtres aux choses du passé, de leur culte de l'histoire et du souvenir.

Ce n'est pas très logique, semble-t-il, d'entendre à la longue journée des HOMMES parler blanchissage, savonnage, soins de beauté et d'intérieur, pendant que des milliers de FEMMES s'esquintent dans les usines de munitions, ou ailleurs dans les aventures de guerre. Si d'autres faits n'avaient motivé la naissance du féminisme, ce serait l'occasion ou jamais d'y penser! ..

Pauvre Donald! Il est à redouter qu'elle ne puisse jamais lire "Les Belles Histoires des Pays d'En-Haut."

Séraphin reviendra sans doute à Québec pour féliciter M. le Curé de la paroisse X... de notre ville, qui conseille à ses pénitentes de perdre moins de temps à écouter les histoires d'amour de la radio, pendant le carême.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, rue Sainte-Catherine, Plateau 4186, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie", Montréal.

Ecoutez

Le Moulin de la Chanson

PARTICIPEZ au CONCOURS

GRATIS

CHAQUE SEMAINE

une magnifique montre Mercury. Répondez à la question que vous posera l'annonceur au cours du programme, attachez-y le coupon ci-dessous et mettez le tout à la poste à "Radiomonde", 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

REGLEMENTS

Les lettres reçues ne sont pas ouvertes. Elles seront déposées dans une boîte spéciale et juste avant l'émission la première lettre qui sera tirée de la boîte et qui contiendra la réponse exacte vaudra à la personne qui l'aura envoyée une magnifique montre Mercury couleur or. Il est nécessaire cependant, que chaque envoi soit accompagné du coupon numéroté ci-bas.

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, couleur or jaune — ronde — pour dames et recourbée pour messieurs.

VALEUR \$37.50

MONTREAL	SHERBROOKE	ROUYN
CBF	CHLT	CKRN
Mercredis et Vendredis 10 h. 15	Judis 11 hres	Vendredis 11 h. 45
QUEBEC	SAINTE-ANNE DE LA POCATERIE	QUEBEC
CHRC	CHGB	CKCY
Judis 11 h. 30	Judis Midi	Judis Midi 30
RIMOUSKI	HULL	TROIS-RIVIERES
CJBR	CKCH	CHLN
Judis Midi 30	Judis 11 h. 45	Judis Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est

Adresse

73

Québec aux écoutes

Quelques-uns des plus importants programmes à Québec:

Lundi: 8.30 p.m. "Que feriez-vous?" (Canada Starch Co.)
Mardi: 8.30 p.m. "Radio Café-Concert Kraft" (Fromage Kraft)
9.00 p.m. "Québec s'Amuse".
Mercredi: 8.00 p.m. "Ceux qu'on Aime" (Pond's Extracts)
8.30 p.m. "La Course au Trésor" (Wm. Wrigley Jr.)
Judi: 9.00 p.m. "Radio-Théâtre Lux Français" (Lever Bros.)

Ces programmes, naturellement, sont irradiés par

CHRC

Québec 800 kc.

DE LA CAPITALE

ANDRÉ SERVAL

Gagne le premier prix au concours de chansonnettes de radiomonde

L'incorrigible distraction des poètes, leurs fantaisistes façons d'agir et ce suprême désintéressement qui leur font, par exemple, omettre d'inclure leur adresse dans une lettre requérant une réponse, ou de la joindre aux documents de participation à un concours dont ils peuvent sortir vainqueurs, cela peut avoir du bon, tout de même, parfois...

De telles aimables lacunes de la part d'un jeune artiste de mes amis m'auront valu l'honneur et le très grand plaisir de communiquer à André Serval le message reçu du directeur du concours de chansonnettes de RADIOMONDE, lui annonçant que notre jeune concitoyen était gagnant du premier prix. Elles m'ont permis d'être la première à partager sa joie et à le féliciter.

— Moi, je gagne le premier prix? (Au bout du fil, je crois sentir bondir son coeur.)

— Oui, cher ami, vous, André Serval, chanteur fantaisiste de la glorieuse cité de Champlain!

— Ah! Oh! Dites encore, je ne le crois pas! (Nous avons parlé fort sans doute. Chez lui en même temps que chez moi éclate une salve d'applaudissements. C'est un beau chabut dans le téléphone.)

— Allons, vous êtes heureux? Neus le sommes tellement pour vous.

— Merci! Oui, je suis heureux, très heureux, je vous l'assure. Ce que c'est chic!

— Bravo! Pour votre joie! Et pour l'honneur qui en rejallit sur nous et sur Québec, bravo, encore une fois.

— Premier prix. Ce que c'est chic du jury!

— Vous ne vous y attendiez pas un peu?

— Lorsque j'ai expédié mes chansonnettes, j'avoue que j'étais enthousiaste...

— C'est pour cette raison que vous avez oublié d'y joindre votre adresse?

— Non? mais ça alors! Heureusement que vous êtes là...

— (Je me souviendrai qu'on m'a dit ça au moins une fois...)

— Mais, sincèrement, je n'y pensais plus beaucoup. Et surtout, non, je ne m'attendais pas à gagner le premier prix.

— Ce "BONJOUR MA'MSELLE"!

— Vous dites? C'est celle-là qui gagne? J'en avais soumis deux, et j'aurais plutôt eu confiance dans l'autre... Ce que la vie peut être amusante, parfois...

— Le concours qui rectifie votre propre opinion de vous et de vos oeuvres... vous offre donc plus d'un avantage...

— Je ne me fais encore à cette joie!

— Vous y avez bien droit, pourtant, puisqu'il s'agit de votre mérite...

— C'est drôle. Suprêmement drôle.

— Et très sérieux en même temps. Mais je vous laisse vous familiariser avec l'aubaine... Recevez les félicitations de tous vos amis, ici...

— Merci! Merci! Je passerai chez vous tantôt pour prendre ces précieux papiers. Merci!

— Bravo André. A tantôt!

* * *

André Serval qui dès le premier abord s'impose comme un enfant

choyé des Muses et des dieux a déjà de beaux succès à son crédit dans l'interprétation de la chansonnette française. Au théâtre, pour lequel, il se sent une vocation marquée, André, en maintes circonstances, a également été vivement applaudi.

Si étonnant que cela vous semble, il n'a pas étudié la musique. Depuis toujours, cependant, il pianote avec aisance, et s'amuse à traduire à l'aide des gammes tout ce qui lui chante dans la tête...

* * *

C'est ainsi que... Je devrais vous dire l'histoire d'un poète inné, d'une âme spontanément artistique, d'une imagination flamboyante, d'une personnalité extrêmement fantaisiste, mais puisqu'il s'agit surtout d'une chanson qui s'intitule: Bonjour Ma'm'selle! je vous raconterai l'histoire de la chanson.

Un beau soir de l'automne dernier. Un grand soir à Québec puisqu'il y avait gala au Capitol en l'honneur d'une représentation de "Ballets". André, mettant de côté le Code Civil et les arides notes de Droit, s'amène au spectacle avec deux camarades.

Ce genre de représentations n'est pas fréquent à Québec. De toutes façons, c'était la première fois qu'André Serval voyait le ballet de Schéhérazade, le bal des Cadets, etc. Il découvrait les ballets: condensation suprême des arts et de la beauté.

Ce fut le choc du Beau. La Beauté créatrice. L'éblouissement devant la Beauté corporelle, rythmée, colorée. Le Beau éternel par qui le monde, humain et autre, continue. (selon le mot de Daudet.)

— Vous décrire ma frénésie serait chose impossible. Ce que je ressentais, c'était inouï! Je criais d'enthousiasme et d'admiration.

... Le rideau baissé, mes camarades durent m'arracher à la place; nous nous réfugions dans un restaurant pour continuer à goûter notre effervescence. Miracle!

Jeanne ROCHEFORT

Au bout de quelques instants le café était envahi par une armée de jolies femmes: c'étaient les ballerines.

Serval et ses camarades ne rentrèrent qu'après de longs détours; ces bohèmes authentiques n'avaient plus un sou en poche. André sait qu'il ne pourra dormir. Il se sent encore comme étourdi, enfiévré, hors de lui-même. En plein milieu de la nuit, le jeune halluciné s'installe au piano, et tout de suite renaît la féerie. La grâce, le rythme, les nuances reviennent à son appel. Elles sont là devant lui, les jolies ballerines, elles exécutent avec art les figures chorégraphiques les plus séduisantes, les plus impressionnantes. André Serval sourit; ses doigts courent sur le piano. Il voudrait retenir longtemps ces délicieuses images. "Bonjour Ma'm'selle! leur chante-t-il. Bonjour! Et, de la joyeuse source de son enthousiasme, la mélodie naît d'elle-même. Il la répète, en imprégnant sa mémoire de crainte de l'oublier.

Le lendemain matin, pendant le cours de Code criminel (que Thémis leur pardonne) ce sont les ballerines qui reprennent d'assaut la sensibilité du clerc passablement distrait. Pendant que le docte professeur explique consciencieusement la procédure à suivre en face des pires laideurs humaines, André Serval, dont l'esprit bat la campagne, écrit un hymne à la Beauté. Une jolie chansonnette intitulée: Bonjour Ma'm'selle! couronnée aujourd'hui par le jury du concours de RADIOMONDE.

Il ne reste plus au talentueux artiste qu'à faire noter par son accompagnatrice habituelle au poste CHRC, Mlle Juliette Croteau qui signe Rémia, la dictée musicale de cette pièce. Dans une autre circonstance non moins spéciale, il en composa une autre qu'il croyait d'une qualité supérieure, et qui fut également soumise au concours.

Bravo André Serval! La nature vous a admis au banquet de cette sensibilité aigue qui distingue les créateurs; elle vous a généreusement doué pour les arts. RADIOMONDE ne pouvait mieux choisir. De l'honneur qui vous est fait aujourd'hui naîtront assurément d'autres oeuvres encore, propres à répandre la joie, la confiance, l'amour de la vie!



ANDRÉ SERVAL

MADAME IRIS

Experte en Beauté et en Coiffure
Tout ouvrage et traitements — Garantis
de satisfaction

3106 SAINT-DENIS, coin Sherbrooke, MA. 6673



"CAFÉ D'ORSAY"

Mlle B. Perrault, prop.
CUISINE CANADIENNE
Repas complets de 8 h. a.m. à 8 h. p.m.
885, DeMontigny Est FRontenac 0089



L'HORAIRE DU JOURNAL PARLÉ

DE RADIO-CANADA

DU LUNDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT

7.30 — 7.35 a.m. Bulletin de nouvelles.
8.00 — 8.15 a.m. Radio-Journal.
9.57 — 10.00 a.m. Bulletin de nouvelles.
12.30 — 12.45 p.m. Version française des nouvelles de la BBC.
1.00 — 1.15 p.m. Radio-Journal.
3.30 — 3.35 p.m. Bulletin de nouvelles.
6.15 — 6.30 p.m. Radio-Journal.
7.30 — 7.45 p.m. Nouvelles françaises de la BBC.
8.55 — 9.00 p.m. Bulletin de nouvelles (sauf le samedi).
11.00 — 11.20 p.m. Radio-Journal et Chronique sportive.

LE DIMANCHE

8.55 — 9.00 a.m. Bulletin de nouvelles.
10.55 — 11.00 a.m. Bulletin de nouvelles.
12.15 — 12.30 a.m. Version française des nouvelles de la BBC.
1.15 — 1.25 p.m. Radio-Journal.
7.30 — 7.45 p.m. Nouvelles françaises de la BBC.
11.00 — 11.15 p.m. Radio-Journal.

C. K. C. V.

La deuxième série d'émissions
radiophoniques

L'Auberge de la bonne Franquette

vous est maintenant présentée
tous les mercredis soirs de 9 à 10h.
directement de la salle St-Pierre

Une émission de C.K.C.V.

C'est
la vie!

LA BERGERIE

ROMAN TIRÉ DU GRAND SUCCÈS RADIOPHONIQUE de JEAN DESPREZ

Tante Jeanne et Françoise Doré ont donc réussi à jeter les bases de La Bergerie, pension pour jeunes filles et dames seules. Mais comme tante Jeanne se refuse de recourir à la générosité d'une dizaine de mécènes, comme elle préfère n'avoir d'obligations qu'envers un seul et qu'elle a jeté son dévolu sur le beau Jules Lapierre, il faut d'abord intéresser la mère. Athénaïs Lapierre a beaucoup d'influence sur son fils.

Tante Jeanne qui sait qu'on ne prend pas des mouches avec du fiel, l' bombardée présidente des Dames Patronesses. Athénaïs Lapierre en fut touchée au point d'offrir ses salons pour la première réunion des comités.

Une trentaine de femmes sont là autour de tante Jeanne qui préside l'assemblée.

Le bureau de direction est donc au complet. Françoise, ma chère, voulez-vous donner lecture de ce... Mesdames! s'il vous plaît, un peu de silence!

Voilà! Présidente du bureau de direction: madame Jeanne Labrecque.

Des applaudissements soulignent cet heureux choix voté à l'unanimité.

Je vous remercie, fait tante Jeanne, mais... je vous demanderais de ne pas interrompre la lecture par vos aimables applaudissements. Nous avons beaucoup à couvrir ce soir. Continuez, Françoise.

Directrice du bureau de recrutement: moi-même, mesdames. Gouvernante de la "Bergerie", mademoiselle Solange Massé...

Un mot d'explication, inter-

rompt tante Jeanne. Mademoiselle Solange Massé qui a assumé la lourde tâche de gouvernante de la maison, ne sera ni plus ni moins qu'une sorte de préfet de discipline. Mais comme je veux bannir tout ce qui peut rappeler le coup de baguette et le sourcil froncé, j'ai modifié la nomenclature. Ne trouvez-vous pas que gouvernante fait plus 'home', plus 'chez-soi' que préfet de discipline? Continuez, Françoise.

Présidente du cercle d'étude: Madame Eveline Tremblay. Présidente du Cercle Littéraire et Musical: Madame Blanche Gravel. Présidente des Arts et Métiers: Mademoiselle Irène Lamarche. Présidente du Club des Sports: Mademoiselle Yvonne Soucy. Présidente des Dames Patronesses: Madame Athénaïs Lapierre.

C'est heureux! je croyais qu'on m'avait oubliée!

Sans commentaire. On connaît le caractère par trop pointu de la Présidente des Dames Patronesses.

Voilà mesdames; le bureau de direction est au complet. Nous sommes neuf. Il y aura possibilité de majorité lorsqu'on devra passer un vote.

Je pourrais voter?

Mais oui, madame Lapierre, puisque vous faites partie du bureau de direction, explique la patiente Françoise. Madame Labrecque et moi avons donc réussi ce que tout le monde croyait impossible: trouver neuf femmes libres de leur temps, indépendantes de fortune; neuf femmes assez charitables pour se vouer entièrement à la cause de la jeunesse féminine, de la jeune femme seule, ou qui ans être seule a besoin d'un foyer dans cette ville de Montréal. Et ce qui est mieux, six d'entre vous, puisque nous devons exclure madame Athénaïs Lapierre retenue dans sa famille, six d'entre vous consentent à venir habiter "LA BERGERIE" avec tante Jeanne et moi. Je crois sincèrement que nous ne serons pas trop de huit, de huit internes si je peux dire, pour tenir le bon ordre dans notre troupeau.

Je vous avoue sincèrement, déclare Athénaïs Lapierre, que même si je pouvais le faire, j'hésiterais avant d'aller vivre dans cet affreux quartier de la rue Manchester. Cet hôtel Berger...

Cet hôtel Berger eut ses beaux jours, madame, c'est à nous de les faire revivre, sourit Françoise.

Moi, tout ce que je lui reproche, c'est d'être dépourvu de jardin! Celle qui vient de parler reçoit l'approbation générale.

Il y a bien le parc Berger...

Avec tous les voyous qui dor-



RENE FORTIER

ment sur les bancs! frémit Athénaïs.

Pourquoi ne voulez-vous pas leur annoncer Françoise?...

Je voulais attendre encore, tante Jeanne. Mais enfin... Mesdames, j'ai une bonne nouvelle!...

Une autre?

Le Parc Berger nous est gracieusement offert par la ville. On s'exclame. On applaudit.

Nous allons l'entourer d'une grille assez haute pour empêcher les maraudeurs, mais pas un mur. Nous ne voulons rien d'une prison à la Bergerie.

Il y a le danger de la rue à traverser...

Oui, la circulation est plutôt intense par là à certaines heures. Ce problème n'existe plus. Le ministre des travaux publics nous offre un joli petit viaduc!

Un viaduc?

Un viaduc, sous la rue Manchester, reliant le parc à l'hôtel Berger...

Vraiment Françoise n'a qu'à lever le petit doigt pour faire tomber les obstacles.

On entoure Françoise et tante Jeanne. Au-dessus des chapeaux à fleurs, à plumes, à violettes, une main se lève pour attirer l'attention.

Dites-moi, Françoise, l'hôtel Berger nous est cédé pour une période de cinq ans, n'est-ce pas?

Avec un dollar à payer, comme loyer annuel.

Mais les taxes?

Nous avons obtenu une dispense pour cette période.

Eh bien voilà mesdames...

Nous groupons nos pensionnaires en trois catégories: la classe A qui comprend les toutes jeunes filles de seize à vingt-et-un ans. La classe comprendra celles de vingt-et-un ans à vingt-cinq. Et la classe C comprendra les autres auxquelles joindront les veuves et les femmes séparées de leurs maris.

Des femmes séparées de leur mari avec les enfants de quinze ans!

Mais la Bergerie est divisée, madame Lapierre! Chaque catégorie sera sur un étage différent.

Ça va faire du joli!

Je vous en prie, madame; encouragez-moi au lieu de me faire peur. Je sais que c'est une expérience formidable que je tente... on m'a donné cinq ans pour essayer mes théories... Et dans le fond de moi-même je suis tellement sûre de réussir! N'est-ce pas tante Jeanne?

Naturellement que nous ne nous en tiendrons pas strictement à l'âge des pensionnaires. Il y a des jeunes filles précoces que nous serons forcées de mettre dans la seconde catégorie avant leur vingt-et-unième année et vice versa... ce sera à nous de juger... (Murmure)

Tu permets une question, Françoise?

Je t'en prie.

Si je comprends bien n'importe qui peut être admis du moment qu'on peut payer les cinq dollars par semaine...

Et même si on ne peut pas payer... mais dans ce cas le nom de la candidate doit être soumis à Mme Jeanne Labrecque qui après enquête, se charge, sous le sceau du secret le plus absolu, de trouver une âme charitable pour endosser

les frais de pension de la malheureuse qui viendra frapper à notre porte.

Mais alors, c'est un refuge. Il y en a des refuges à Montréal!

Mais non, madame Lapierre, ce ne sera pas qu'un simple refuge.

Ce que je ne comprends pas, moi...

Devant l'impatience de sa Françoise qui en est généralement pourvue d'une forte dose, tante Jeanne suggère de dissoudre l'assemblée.

Mais madame Lapierre s'objecte. Pensez donc, elle qui a acheté des petits fours et du ginger ale!...

Et puis, elle a encore des tas de questions à poser. Elle ne les lâchera pas si vite que ça!

On s'installe donc autour de ses petits fours pour un moment de répit.

(à suivre)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 Est Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786 - 1787

Ecoutez CHLP le jeudi 12 h. 15 à 12 h. 30

J'ACHETE DES DIAMANTS
EN FAIS L'ÉVALUATION
JE PAYE LE GROS PRIX ET COMPTANT
Téléphonez pour appointment ou rendez-vous chez
R. MOREAU
Chambre 6 Lancaster 9981
1430, RUE BLEURY
(Palace Théâtre Impérial)

Bureau: Tél. Frontenac 2889
E. LABELLE, Prop.
Etabli en 1902
Pour Déménagements, Pianos et Transport Général - voyez
LABELLE Express
Service Jour et Nuit
Entreposage - Storage
4372 rue BREBEUF, Montréal.

SALON RIOPEL
Etabli en 1925
Tous genres de coiffures
Spécialité: Permanentes sans machine
Tél. WE. 5987
5053 NOTRE-DAME Ouest MONTREAL

Hôpital Prive -
Madame Martel
Maternité privée.
Spécialistes.
Gardes graduées.
Pension si désirée.
Plaçons bébés.
5718 Jeanne d'Arc
CLairval 7255

WL 4551
FOURRURES
Prix très modiques chez
A. Nicholas & Co.
ENTREPOSAGE
3929 WELLINGTON
Verdun.

Dollard 8556
Ouvert Jour et Nuit
Garage Despres
DEBOSSAGE - PEINTURE
Réparations générales
7740 rue Chateaubriand
Montréal.

Chez Lina
Mme L. Vincent, Prop.
Assortiment de lingerie complet pour Dames
Chapeaux élégants, originaux, chics.
AMherst 0886
3681 est, rue Ontario
entre Chambly et Nicolet

"C'EST LA VIE" est irradié tous les jours (lundi au vendredi) à 10 h. 45 a.m., par les postes CBF, Montréal - CBV, Québec - CBJ, Chicoutimi - CJBR, Rimouski - CHNC, New Carlisle - et retransmis par CKAC, à 4 h. 30 p.m.



Contre les maux de tête
Contre les rhumes et la névralgie
Contre les douleurs du rhumatisme
Contre la grippe

En vente dans toutes les bonnes pharmacies

Ne laissez pas passer la Fortune et le Bonheur

Le professeur ROBERT qui a su intéresser nombre de gens peut vous aider à combattre les épreuves et les peines morales qui vous affligent en vous indiquant vos jours de chance qui seront vos guides plus tard.

Le Professeur, qui n'est pas un devin mais un ASTROLOGUE, vous dira les initiales de la personne que vous aimez le plus et de celle qui vous aime le mieux. Prenez avantage de ses connaissances scientifiques en le consultant personnellement. Pas de correspondance au bureau seulement.

Bureau ouvert de 1 h. à 9 h. p.m.

PROFESSEUR ROBERT
1573 est, rue Mont-Royal
Montréal

Radio-Théâtre-Lux ou la recherche d'une formule

Dans les expectatives de ses mandataires, dans les préoccupations de ses réalisateurs et dans la pensée de ses interprètes, le Radio-Théâtre-Lux (CKAC, jeudi soir) est le programme le plus élaboré de la T.S.F. d'expression française, au Canada. Son lancement fut une grande affaire auquel prirent part la société, le monde artistique et journalistique. Ce fut, on s'en souvient, une de ces grandes premières à fanfare, à projecteurs, avec description par sans-fil, robes du soir, nabis et fleurs, comme Hollywood les a imaginées et que copient les grandes villes en de telles circonstances. Ce programme, enfin, dans les conceptions de ses défrayants et de ses artisans, doit avoir une telle ampleur qu'il a provoqué, dans les mœurs publicitaires, la naissance d'un service de réclame particulier à lui. De sorte que maintenant dans les colonnes théâtrales des journaux, le lecteur trouve maintenant et l'annonce commerciale et l'éloge au préalable du prochain radio-spectacle Lux.

Radio-Théâtre-Lux est donc, pour l'heure, la grande affaire. Ses responsables ne chicaneront donc pas le fait qu'on le traite avec autant de sérieux qu'ils en mettent pour établir l'importance de leur oeuvre. Il sied donc qu'on l'examine avec le souci de la justice en même temps qu'avec le plus sincère désir de son succès. J'ai attendu au sixième programme pour en pouvoir parler avec sincérité. Après "L'Aiglon", je ne pouvais pas en discuter avec justice. On conçoit que toute la fièvre que susciterent sa préparation, ses raccords de relais avec Hollywood, la réception des notables, la hantise d'une anicroche eût pu, jusqu'à un certain point, nuire à la complète réussite. Je n'ai pas alors insisté sur le montage défectueux, le boulage du texte à la fin, et l'alternance des récitatifs du réalisateur avec les "pianos" que chacun des interprètes venaient réciter au micro. Présenter "L'Aiglon", en trois quarts d'heure, ce n'est pas une entreprise, c'est un cauchemar. Il ne sied pas de reprocher aux directeurs du Théâtre-Lux d'avoir choisi l'oeuvre de Rostand, pour les débuts. Ils voulaient faire grand et ont cherché le moyen d'y arriver.

* * *

Depuis ce temps, je me suis fait un devoir d'écouter les présentations qui suivirent. Tout y est projeté pour intéresser, plaire, ravir même. On ne peut demander aux directeurs de rassembler de meilleurs artistes. Ils engagent les plus distingués de nos interprètes. Ils ont même invité une grande artiste: Ludmilla Pitoëff. Ils s'efforcent de créer, autour de l'interprétation l'atmosphère la plus juste (je devrais dire ambiance, ceci est plus français, la coutume à la radio exige "atmosphère"). Et pourtant, il y a quelque chose, une faille, une faiblesse que, qu'on veuille me le permettre, je voudrais essayer de découvrir. Le programme attire par sa magnitude, il déçoit souvent pour une raison difficile à établir et que je crois avoir trouvée. Jusqu'à présent, Radio-Théâtre-Lux a présenté "L'Aiglon", "Tovaritch", "La Flambée", "La terre inhumaine", "Chotard et compagnie". Considérons ces cinq pièces comme un tout, la production Lux-Théâtre, en cinq semaines. Cette production souffre du même mal. Et ce mal réside, à mon avis, dans l'adaptation pour la radio. Inutile de revenir sur "L'Aiglon" réduit, comme je le disais plus haut, à une série de récitatifs, à une suite de morceaux de bravoure que n'usaient que les propos du réalisateur. Personne n'aurait pu faire autrement! Mais il n'en reste pas moins que pour celui qui ne connaissait pas la pièce et qui l'écoulait à la radio, pour la première fois, elle était passablement difficile à comprendre. Défaut d'adaptation! C'est

cette même faiblesse, que j'ai eu la surprise de retrouver dans "Tovaritch". Les réalisateurs trouvent bon d'ajouter un acte complet au texte de Jacques Deval. Dans cet acte inédit et qui aurait, je crois, fort surpris M. Deval, l'incertitude des réalisateurs était évidente. Pourquoi ajouter un texte qui prit le quart de l'émission quand, en quelques paroles, le réalisateur aurait pu si bien résumer les antécédents de l'action pour ensuite laisser à celle-ci toute la latitude de se déployer, comme l'avait tracée son auteur? J'ai volontairement passé par-dessus "La Flambée". Encore une fois, les adaptateurs y montraient des inexpériences. Ils avaient encore des rudesses de "L'Aiglon", tout en se dirigeant vers le flottement de "Tovaritch": grandes scènes à l'emporte-pièce, point de transitions de dialogues, des moments dramatiques joints par un monologue. Passons, par-dessus "Jeanne d'Arc" et "La Terre Inhumaine". De "Jeanne d'Arc", disons que cette pièce n'avait pas d'élément populaire et que la dolente voix de Mme Pitoëff devenait, au bout de quelques trente minutes, plutôt lancinante que captivante. Dans "La terre inhumaine", le travail d'adaptation ne prévoyait qu'un judicieux découpage entre de grandes étapes aussi dramatiques les unes que les autres. Arrivons, enfin à "Chotard et Cie", une des comédies les plus fines du répertoire et qui a été, à la T.S.F., peu divertissante et sans but comme sans dénouement notable. Encore ici l'adaptateur ou les adaptateurs se sont fourvoyés. Ne questionnons pas le fait que les réalisateurs aient insisté pour que la majeure partie de leurs interprètes parlent à la marseillaise. Ils croyaient sans doute rendre les répliques plus amusantes. Il y a pourtant belle lurette que le parler de Marius est devenu désuet, ici, "passé" comme diraient nos amis les Anglo-Saxons. Ceci est un détail, mais un détail qui montre que les adaptateurs ne trouvent pas encore la voie sûre puisqu'ils tentent de conférer le soin de faire rire à un accent plutôt qu'au texte pourtant spirituel. Encore plus, la liaison des situations dans "Chotard et Cie", pourtant habilement faite dans l'original, était décousue et la suite des incidents ainsi que des transformations de l'intrigue atteignaient la pureté. Et, au dénouement, on restait complètement perdu devant le spectacle de ce poète qui tourne épicer en quelques répliques, après s'être défendu contre le négoce, tant de cinq minutes, pendant toute la réalisation radiophonique. L'adaptateur même a confessé sa déroute en mettant dans la bouche du réalisateur des propos comme ceux-ci, à peu près: "Cela peut être surprenant que le rêveur devienne marchand. Le demeurera-t-il toujours?" C'est la question qui se pose et à laquelle, si je me souviens bien de la pièce originale, le dénouement insinue la réponse évidente. La version pour T.S.F. a fait de l'écrivain, un irrésolu, un indécis, une sorte de nouille quand, au contraire, il doit être un être conscient, assez fort pour résister au crétinisme qui l'entoure et fort averti de son habileté littéraire. Ce caractère, il ne l'avait pas au Radio-Théâtre-Lux. Et pourquoi? Parce que l'adaptation avait fait disparaître les quelques fines touches qui dessinaient nettement le personnage dans la pièce.

* * *

De tout cela, il ressort que Radio-Théâtre-Lux tâtonne pour trouver la vraie formule et que son travail d'enfantement est laborieux et pénible pour les auditeurs. De tout ce ballottement, je crois que la cause est simple. Les adaptateurs de Radio-Théâtre-Lux ne pensent pas "radio", ils pensent "théâtre", sans doute, parce qu'ils s'occupent de la salle et des réactions de celle-ci.



Des membres du personnel accompagnés des chroniqueurs sportifs et de nouvelles ont été entendus dans un programme spécial de CFCF irradié directement de la Clinique de la Croix-Rouge à Montréal (division des donneurs de sang). Cette photo prise pendant l'émission nous montre JAMES A. SHAW, gérant à CFCF (couché sur la table) et HERB HEWETSON, le directeur des programmes. Il est au micro. Puis nous remarquons de gauche à droite, COREY THOMSON, WALTER O'HEARN, FRANK STARR et HARRY THORR.

La "salle", dans un programme, à la T.S.F., doit être complètement jugée quantité négligeable. Si, pour des besoins de réclame, on ne peut l'éliminer complètement, elle doit ne pas même entrer dans la pensée des réalisateurs. Il est impossible de créer une pièce radiophonique hybride, autant calculée pour provoquer les applaudissements de trois ou quatre cents invités à titre gracieux et la satisfaction de milliers d'auditeurs invisibles qui ne recherchent pas le grand rire et les jeux de scène mais simplement à s'amuser doucement chez eux.

* * *

Cette salle, convoquée aux émissions Lux est un des facteurs destructifs de leurs succès en général. Les adaptateurs visent en même temps l'auditoire visible et la masse invisible. En visant deux objets à la fois, ils s'exposent à les manquer tous les deux. Ils font donc une adaptation autant scénique qu'auditive. Et celle-ci forcément oblige un "découpage".

* * *

Voilà le mal des adaptations à la radio des pièces de théâtre: le découpage. L'optique de la radiophonie n'a rien d'apparenté à celle du théâtre. Ne s'adressant qu'à un organe pour convoquer à l'esprit le plaisir dramatique, elle ne doit viser qu'à l'ouïe. C'est pourquoi, telle réplique peut tirer d'une salle un éclat de rire et n'avoir sur le radiophile aucun effet. Le spectateur dans la salle, en voyant devant lui les acteurs, par un tour d'imagination, remplace sur la scène, les épisodes qu'a dû éliminer le réalisateur. L'auditeur n'a pour le guider que le texte. Si on lui sert ce fil d'Ariane en tronçons, par scènes découpées en raison de leur effet théâtral et non de leur signification descriptive, il se perdra dans le labyrinthe de la pièce diffusée. Dans une oeuvre qui doit raconter toute une histoire de son début à son dénouement, si on procède par simple découpage relié par une récit des événements qui rattachent les épisodes, il ne trouvera qu'une série d'incidents, ayant plus ou moins de rapports entre eux, qui s'efforceront vainement d'arriver à une fin. Ce sera la solution complète de continuité dans ses spéculations dramatiques. Ce sera un peu comme si on lui ser-

vait un casse-tête chinois dont plusieurs morceaux auraient été perdus.

* * *

Non la formule de la pièce radiophonique ne doit pas être basée sur le découpage. Elle doit avoir sa formule propre. Il y a tellement de trucs radiophoniques par lesquels on peut créer l'impression recherchée, que le récitant n'a presque pas de place dans toute l'émission si ce n'est d'annoncer le premier, le deuxième ou le troisième acte. Evidemment, je pousse cela à l'extrême. Je ne vois pas cependant pourquoi, si ce n'est qu'à cause du système de strict découpage dans l'oeuvre, il soit nécessaire d'expliquer bien longtemps l'action intervenant entre les scènes choisies. Un bruit de taxi suffit pour expliquer un départ! Deux mots dans cette voiture renseignent l'auditeur sur la destination des personnages. Que sais-je encore? Je ne veux pas enseigner aux réalisateurs leur métier. M. Paul L'Anglais nous a habitués à une trop grande qualité de ses entreprises pour que j'aie, un instant, la pensée de douter de ses

inventions. Je me souviens d'une conversation au cours de laquelle il m'exposait sa hantise de trouver des procédés nouveaux, des trucs inédits, des surprises pour l'auditoire et je sais qu'il trouvera la vraie manière pour Radio-Théâtre-Lux. C'est d'ailleurs pourquoi, je me permets ces remarques. Elles sont d'autant plus honnêtes que j'ignore qui a la charge de l'adaptation pour Lux. Si Paul L'Anglais en prenait la direction... J'estime qu'il est le cerveau le plus préparé chez nous à "l'art radiophonique".

* * *

Tout ce que je souhaite, pour moi, c'est que Radio-Théâtre-Lux trouve enfin la vraie voie et que meublée comme il est d'artistes de grande réputation, présenté par une maison de réalisation qui fait honneur aux Canadiens français, il prospère de plus en plus autant pour atteindre aux idéaux de ses créateurs qu'à la plus grande satisfaction des auditeurs. Je reviendrai d'ailleurs sur le sujet. Il a trop de matière pour que je puisse l'épuiser en une fois.

René-O. BOIVIN



10.00-10.15 VIE DE FAMILLE.
10.30-10.45 PIERRE GUERIN (lundi, mercredi, vendredi).
10.30-10.45 LE QUART D'HEURE DE DETENTE (mardi et jeudi).
10.45-11.00 C'EST LA VIE.
11.00-11.15 GRANDE SOEUR.
11.30-12.00 LES JOYEUX TROUBADOURS.
12.00-12.15 JEUNESSE DOREE.
12.15-12.30 QUELLES NOUVELLES.
12.45-1.00 RUE PRINCIPALE (à compter du 12 janvier).
1.15-1.30 VERS LE SOLEIL AVEC TANTE LUCIE.
2.00-2.15 LA METAIRIE RANCOURT.
6.30-6.45 LES CHANSONS DE LIONEL PARENT.
7.00-7.15 LA PENSION VELDER.
7.15-7.30 TOMMY DUCHESNE ET SES CHEVALIERS DU FOLKLORE (mardi et jeudi).

NOUS, c'est-à-dire vous et moi, nous avons dû joliment chanter cet été. Ce qui ne veut pas dire que nous sommes des maîtres-chanteurs. On nous a peut-être fait chanter, par exemple. De toute façon, nous dansons cet hiver. En effet, au His Majesty's, nous avons d'abord applaudi les Ballets russes originaux du capitaine Basil. Récemment, nous avons accueilli... combien d'enthousiasme, le Ballet-Theatre. Et voici qu'Armand Vincent laisse entrevoir la venue des Ballets russes de Monte-Carlo, pour les 23 ou 24 avril. Les vedettes seront Léonide Massine, Alexandra Danilova, Tamara Tamonouva, Mia Slavenska. Il n'est pas encore certain que le spectacle ait lieu au His Majesty's. Il se pourrait qu'il prenne place au Forum. La tournée des Ballets russes de Monte-Carlo sera brève. En six ou sept jours, ils iront de Toronto, à Ottawa et à Mont-

Le BAUCNON

aux nouvelles

par ROB

réal. C'est douteux qu'ils se rendent à Québec. Les amateurs de chorégraphie n'auront pas à se plaindre! "They have been and still are on their TOES", comme dirait Shakespeare.

LA FIN DES FINS

Qui entretient des doutes sur la disparition totale, complète et définitive du théâtre du MRT français serait optimiste. Son local redeviendra tout bonnement la salle Saint-Sulpice. Il apparaît avéré que le gouvernement provincial y effacera les derniers vestiges de ce qui aurait pu être un des plus ravissants petits théâtres canadiens-français de la métropole. La salle Saint-Sulpice sera, comme il y a trois ou quatre ans, vouée aux conférences et aux concerts privés. Ce qui accreditte encore plus la mort du MRT français, c'est que ses propriétés scéniques seront mises en vente.

Ce n'est pas sans regret que j'enregistre la fin de ce petit théâtre du MRT français, qui aurait pu être, si on avait su le diriger dans ce sens, une scène d'avant-garde pour le perfectionnement des talents de nos jeunes aspirants-acteurs. Le gouvernement juge raisonnable de le fermer, même de l'annihiler. Le gouvernement doit avoir raison. Je ne peux m'empêcher cependant de réfléchir au fait qu'il n'en aurait coûté tant pour transformer ce lieu en une sorte de conservatoire où, grâce à des subventions minimes et surtout avec une direction sagace, nos administrateurs provinciaux auraient offert aux jeunes une pâle imitation de ces centres d'enseignement et de pratique théâtraux dont s'honorent toute ville principale qui se targue de civilisation. Certains pessimistes, près nos gouvernants, diront peut-être que l'expérience a démontré avec le MRT français que le théâtre amateur ne peut subsister. Qu'en savent-ils? Ne pourraient-ils imaginer qu'un tel organisme est viable dès qu'une direction sérieuse et connaissant son affaire voudra s'en mêler constamment, évitera les improvisations, ne basera pas ses

activités publiques sur le chiffre des recettes ou des pertes prévisibles et ne tendra qu'à travailler pour la cause de l'art. Une telle organisation, après avoir prouvé au public, son intention de bien faire, après avoir matérialisé ostensiblement cette intention par des résultats appréciables et constants, ne sera pas longue à voir que le souci artistique n'est pas étranger au profit financier. Les précédents ne peuvent pas établir l'avenir, si ces précédents n'ont pas d'imitateurs. Tout homme sérieux, documenté sur la chose dramatique, prêt à préparer des interprètes et moins soucieux du sou que la satisfaction d'avoir accompli quelque chose, constatera rapidement qu'il n'y a pas à craindre l'il persévère. A fortiori, un gouvernement! Tout de même, il est triste de voir mourir le MRT français. Tant d'espoirs qui disparaissent peut-être à cause de notaires imprévoyances et d'inhabiles initiatives...

AU THEATRE L...

Ces propos sur le MRT français me remettent à la mémoire une des plus jolies pièces, qu'on y présentera: "Les Jours heureux". Cette oeuvre, on s'en souvient, eut un grand succès de presse en même temps que de grandes louanges de la part du public. Il faut dire qu'elle avait été montée par un groupe indépendant du MRT, sous la direction de Bernard Goulet. Les radiophiles auront le plaisir de la retrouver ou de la connaître à la T.S.F. Le 19 mars, le Radio-Théâtre-Lux en offrira une version radiophonique avec Pierre Dagenais, J-René Coulée, Huguette Oligny, Pierrette Alarie, Lucille Laporte. Si l'adaptation est réussie, les amateurs de théâtre sur ondes passeront une heure agréable.

A PROPOS DE SAVON

Un petit écho de la semaine dernière au sujet des "bons savons" de nos ondes, m'a valu une petite lettre d'encouragement. On insiste tellement sur tous les postes sur ces "bons produits de débarbouillage" que cela devient une obsession. Je pense donc "savon", ce qui me fait souvenir d'un amusant incident. Cela se passait à la "Presse", il y a quelques années. Parmi les

Comte, maintenant à sa retraite, Comte dépensait ses loisirs à étudier les langues, particulièrement les langues slaves. Les dimanches, à l'heure où les activités se multipliaient, Comte faisait part de son grand étonnement à quelques membres de la rédaction. Le dimanche précédent, il était allé à la messe chez les Ruthènes. "Je suivais donc les prières dans mon missel" disait-il "quand tout-à-coup, à ma grande surprise, j'ai découvert que le célébrant ne disait pas la messe en ruthène mais en slavons, même en bas-slavons!" Et une fois passa par-dessus les têtes des camarades attentifs, celle d'Eugène Lamarche, alors gérant de la rédaction: "Du bas-slavons Barsalou, sans doute!" Je me souviens avec quel empressement nous rejoignîmes nos bureaux tout en dissimulant un sourire. Voici, chère Jovette, un peu de publicité pour votre programme "Quelles nouvelles!"... Bienvenue... de rien... de rien...

BOUT DE TOLE

Vendredi dernier, ce fut la dernière, jusqu'à nouvel ordre, du programme "Pierre et Pierrette" à CKAC. Cette émission qui comptait tant de "fidèles auditeurs" pour employer la formule habituelle vient de subir un blitzkrieg. Ses commanditaires ont décidé de l'interrompre, faute d'étain. Cette disette de métal n'a rien à faire avec le son de voix des interprètes. Il arrive que le rationnement de l'étain, ordonné par le gouvernement fédéral, nuise à la compagnie Libby's qui payait pour cette série. Comme quoi, on ne pourra plus manger des "beans" en écoutant Pierre et Pierrette. C'est le cas de le dire, voilà un programme étain — ("éteint", pur élucider le jeu de mots au profit d'Henri Letondal.

DERNIERES NOUVELLES

Malgré la giboulée qui fauche les cheminées pendant que j'écris cette chronique, je peux vous donner l'assurance que le printemps est à nos portes. J'ai pour prédire cela des signes irréfutables qui sont plus certains que les rapports des météorologistes, plus certains même que les prédictions des "siffleurs". Le printemps sera ici demain! Je peux l'affirmer: Paul Maugé, commence à parler de tournées à travers la province. — Aux dernières nouvelles, Jean Desprez est rendu à son 63e gros paquet de cigarettes fumées pendant les répétitions de "Mayerling". La pièce sera sans doute d'un intérêt brûlant: il n'y a pas de fumée sans feu. — A propos de pièces, un bien belle adaptation radiophonique de "Pasteur" de Sacha Guity, à CBF dimanche passé. Elle était signée Judith Jasmin. — Charles Goulet a fait couler en métal le premier soulier de son bébé. Où va se nicher l'amour paternel? Sur le bureau du directeur des Variétés Lyriques! — Lu dans la lame de "L'Echange" de Claudel, donné au

Collège St-Laurent, avec Mme Ludmilla Pitc... de pucelle mémoire: "Il y a quatre personnages. En fait, il s'agit d'un seul personnage qui joue avec lui-même aux quatre coins". Oh! Oh! avis aux intéressés et aux spectateurs. Sur ce, je vais aller jouer avec moi-même dans les quatre coins.

ROB

P. & E. LUSSIER
Bois — Charbon
Huile à Chauffage — Glace
C.A. 1667
30 GOUNOD MONTREAL

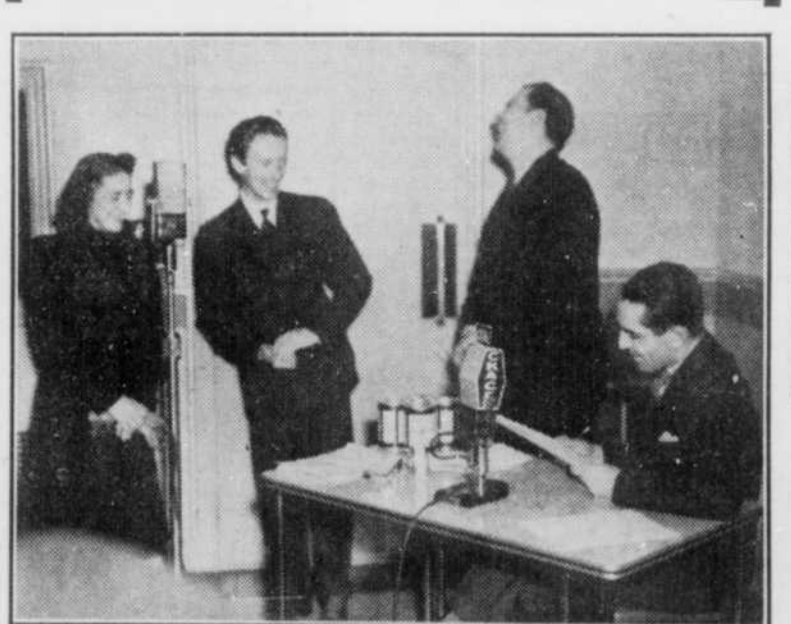
Lancaster 8500
AUDET
26
OUEST RUE CRAIG
Réfrigération électrique moderne
Réfrigérateurs Westinghouse, General Electric et Norge reconditionnés avec garantie.

Tél. DUpont 5737 - 5738
Etablie en 1915
27e ANNIVERSAIRE
Paul CORBEIL
Ameublement général
"UN SEUL MAGASIN"
434 est, boul. Crémazie
Montréal.

Tél. FRontenac 4034
P. H. BLOUIN, prop.
Transport général
Pianos notre spécialité
Entreposage
ACME MOVING
ENRG.
2439 est, rue Notre-Dame

Les RIVES
NORD et SUD
du BAS de
QUÉBEC
ÉCOUTENT
1230 ky.
CHGB
250 watt.
Ste-Anne-de-la-Pocatière
(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

On s'amuse ferme à "QUE FERIEZ-VOUS?"



Cette photo pourrait certes servir de témoin important, s'il fallait faire le procès du programme "QUE FERIEZ-VOUS?" pour en prouver la popularité. C'est GERARD DELAGE qui est en train de poser un problème à la concurrente au micro et les deux autres qui semblent si bien s'amuser sont évidemment ALAIN GRAVEL, et MARCEL SYLVAIN, deux annonceurs bien connus des radiophiles.

FOURRURES
de
Qualité et Style
Pour obtenir
satisfaction
100%
voyez
H. PAGEAU
Tél. 1793, Avenue
FI. de L'Eglise
6906 Côte Saint-Paul
20 ans de service

JOY
Nettoyeurs - Teinturiers
Habits ou Pardessus
d'hommes
69¢
Tout article complètement assuré
49¢
3 pour 1.25
AMHERST 1163

Tél. AMherst 7849
J. B. Mathieu
Marchand de Fourrures
1967 Papineau, Montréal
Réparations de tous genres
Ouvrage garanti

Pour être bien coiffées, consultez
SALON
Juliette Pigeon
PERMANENT à l'électricité et pads chimique
COIFFURES DE TOUS GENRES
4505, rue Delorimier, app. 8
près Mont-Royal
Téléphone: AMherst 8677

CHLN
TROIS-RIVIÈRES
1450 K.C.

Dans le
Bas Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

- 1—Qui interprète le rôle de Noël dans "Vers le Soleil"?
- 2—Pourquoi Tante Lucie ne dit-elle pas les noms des interprètes à la fin de son programme?
- 3—Sur votre journal du 10 janvier 1942, quels sont les noms des interprètes d'"Un Homme et son Pêché" qui y sont photographiés?

UNE ASSIDUE DE RADIOMONDE

- 1—Noël Gauvin.
- 2—Ce n'est pas la coutume pour les émissions commerciales.
- 3—De gauche à droite: Denise Pelletier (Annie Greenwood), Albert Duquesne (Aexis), M. Ouimet (bruiteur), Sylva Alarie (Arthémise) et Hector Charland (Séraphin).

- 1—Est-ce Germaine Lemyre qui fait Micheline dans "Grande Soeur"?
- 2—Est-ce Mme Sylva Alarie qui fait Mme Martin dans "La Marmaille"?
- 3—Qui fait Nicoïle dans "Rue Principale"?
- 4—Lucien Ronald dans "Jeunesse Dorée"?
- 5—Antoine dans "Le Capitaine Bravo"?
- 6—Est-ce le même comédien qui fait Alexis dans "Pension Vedler"?
- 7—Qui raconte es histoires de sa grand-maman dans "Les Joyeux Troubadours"?

LECTRICE ASSIDUE

- 1—Oui.
- 2—En effet.
- 3—Muriel Guilbault.
- 4—Camille Ducharme qui entre parenthèse a trouvé dans ce rôle la plus belle composition de toute sa carrière.
- 5—André Treich.
- 6—Oui.
- 7—Le guitariste Georges Vincent.

- 1—Est-ce que se sont des orgues véritables que l'on entend à CBF, CKAC et CJBR?

MADELEINE

- 1—Oui, mais il s'agit de l'orgue électrique, l'orgue Hammond. Cet instrument fonctionne grâce à des ampes amplificatrices.

- 1—Est-ce que je pourrais obtenir les photographes des acteurs suivants: Mimi d'Estée, Yvette Brind'Amour, Jacques Auger, François Lavigne et Lionel Parent?

- 2—Qui est l'annonceur de "Madeleine et Pierre"?
- 3—Qui est le docteur Morhanges?

Mme W. J.

- 1—C'est fort possible. Faites-en la demande en écrivant à ces artistes a-s de Radio-Canada, Montréal.

GABRIEL DARGER

spécialiste en personnalité et en beauté... est arrivé!

Etes-vous blonde, brune ou rousse? Etes-vous grande ou petite? grasse ou maigre? "quelle que soit votre type de beauté, vous pouvez, avec les conseils de GABRIEL DARGER, développer votre CHARME PERSONNEL.

"N'oubliez pas que le succès dépend surtout de VOTRE personnalité"

DEPUIS longtemps, toutes les femmes soucieuses de plaire, attendaient l'opportunité de consulter, à un prix convenable, un spécialiste en personnalité. GABRIEL DARGER met à votre disposition des années de recherches en la matière. Laissez-vous guider par Gabriel Darger dans le choix de votre coiffure, dans la couleur de vos toilettes dans votre genre de cosmétiques et de parfums.

GABRIEL DARGER étudie avec soin chaque type de femme et il envoie à chacune, qui le consulte, un CARNET PERSONNEL de beauté. Ce CARNET en couleur est dessiné spécialement pour vous et autographié par GABRIEL DARGER lui-même.

Gabriel Darger répondra à toutes questions personnelles concernant les couleurs, les toilettes, etc.

ENVOYEZ \$1.00 et une photo prise de face et sans chapeau.

(votre portrait vous sera remis)

S.V.P. Inclure aussi les détails suivants:

Couleur des yeux Grandeur
" des cheveux et
" du teint Poids
Mesure de poitrine
" " taille
" " hanches

Adressez: GABRIEL DARGER
Casier postal No 8 Station T
MONTREAL

- 2—Alan Gravel.
- 3—Guy Carmel.

- 1—Qui répond aux questions de ce courrier?
- 2—Dans votre édition du 3 janvier, page 8, que est le garçon qui figure dans la photo de "Jeunesse Dorée", en plus des trois femmes?
- 3—Dans celle du 10 janvier, dans la photo de "Pension Vedler", le nom de l'artiste pacé entre Juliette Béliveau et Henri Poitras?



- 4—Dans celle du 17 janvier, "Histoire en Marche" quel est le nom du personnage au côté d'André Treich?
- 5—Pouvez-vous me donner les noms des artistes qui apparaissent en huitième page de votre édition du 17 janvier?

PREMIERE FOIS

- 1—Ca c'est un secret.
- 2—Le ruiteur André Ouimet.
- 3—Voici les noms des artistes dans leur ordre logique: Berthe Lavoie, Juliette Béliveau, Henri Poitras, Jeanne Maubourg et Robert Choquette.
- 4—Le bruiteur Marcel Giguère.
- 5—En haut à gauche, Elizabeth Gould et François Rozet; à droite, Pierre Durand; 2e rangée à gauche, Jaque Catelain et Madeleine Davis; à droite, Marthe Thierry et René Coutlée; 3e rangée à gauche, Arthur Lefebvre, Emile Juliany et Camille Ducharme; à droite, Paul Guévremont et Edgar Goulet; rangée du bas, de gauche à droite, Lucile Laporte, Roger Florent, Avila Cusson, Julien Lippé, Paul Gury, Yvette Brind'Amour, Henri Poitras, Louis Prévile et Marcel Gagnon.

- 1—Henri Letondal est-il le frère de Paul Letondal?
- 2—Est-il parent avec les musiciens Ernest et Gustave Gagnon de Québec?
- 3—Olivette Thibault est-elle mariée?
- 4—Est-ce qu'elle a des enfants?
- 5—Alain Gravel est-il en amour avec Marielle Lefebvre?
- 6—Est-il parent avec le juge Gravel de Gravelbourg?
- 7—Odette Oligny est-elle mariée?

MARGO

- 1—Oui.
- 2—Il est leur neveu.
- 3—Oui.
- 4—Non.
- 5—Il ne serait pas le seul.
- 6—Le juge Gravel est son père.
- 7—Elle est veuve.

- 1—De quelle nationalité est Emilia Haymen?
- 2—Sincères félicitations aux émissions suivantes: "Les Joyeux Troubadours" et "Le Capitaine Bravo"?

G. L. F.

- 1—Elle est belge.
- 2—Merci pour elles.

- 1—Pourriez-vous me donner la distribution complète de "Jenesse Dorée"?
- 2—Est-ce que ce programme est sur disque?

FRANCOISE L.

- 1—Texte: Olivier Carignan; Réalisateur: Lucien Thériault; Interprètes: André Boileau; Jacques Auger; Lisette Rivard; Yvette Brind'Amour; Lucien Ronald; Camille Ducharme; Francine Rivard; André Basilières; Feu Mas Denis; J.-Paul Kingsley; Alphonse Rivard; Fred Barry; Fernande Rivard; Marthe Thierry; Marc Dupré; Jaque Catelain; Jean Durtain; Julien Lippé; Claire Marcotte;

Madeleine Cardin; Oscar Melançon; Alfred Brunet; Mme Boileau: Bella Ouellette; Adhémar Fortier: Gaston Dauriac; Amédée Rochon: Albert Duquesne; Jovette Martigny: José Forgues; Julien Beauchamp: Gérard Vlemineckx; Mme Josse: Mme J.-R. Tremblay; Nina; Antoinette Giroux; Ralph: Harry Buster et Globenstein: George Alexander; Manman Rose: Jeanne Demons; Smon Verret: Emile Bouffard; Hervé Giguère: Albert Cloutier; Marthe Renouard: Sita

- 2—Tout dépend de l'intrigue amenée par l'auteur.
- 3—Je ne le crois pas. Merci pour les becs en picette.

- 1—Qui font Raoul et Fred dans "Les Amours de Ti-Jos"?
- 2—Est-ce que la photo de Nazaire et Barnabé va paraître dans le journal?

SANS-GENE

- 1—L.-P. Hébert et René Coutlée.
- 2—Nous avons souvent l'occasion de le faire.

- 1—Camille Ducharme joue-t-il dans "La Métairie Rancourt"?
- 2—On dit que vous avez le regard de Greta Garbo?

- 3—Est-ce que je peux me procurer le livre "Jeunesse Dorée"?
- 4—Est-ce que le procès d'Harnett dans "Rue Principale" est terminé?
- 5—Comment cela a-t-il tourné?

X-33

- 1—Non.
- 2—Oh! ma chère.
- 3—"Jeunesse Dorée" n'a pas été publié en roman.
- 4—Oui.
- 5—Il a été condamné à la pendaison.

- 1—Qui fait Cyprien dans "La Métairie Rancourt"?
- 2—Jean Pierre dans "La Marmaille"?
- 3—M. Martin dans la même émission?

PALMA

- 1—J.-Avila Cusson.
- 2—Michèle Favraeu.
- 3—Roger Païement.

- 1—René Coutlée est-il marié?
- 2—A-t-il des enfants?
- 3—Où m'adresser pour avoir sa photo?

DESEPEREE DE JOLIETTE

- 1—Oui.
- 2—Non.
- 3—Ecrivez-lui a-s du Poste CKAC, Montréal.

Pour votre dernière question, il m'est impossible de vous donner ce renseignement, faute d'espace. Mais en nous envoyant le prix d'un an d'abonnement à notre journal, nous vous enverrons tous les numéros parus en 1940.

- 1—Le ténor Jacques Labrecque est-il marié?
- 2—A-t-il d'autres programmes que le "Réveil Rural"?
- 3—Aurons-nous le plaisir de voir l'une de ses photos dans "Radiomonde"?

LA-MI Solange DO-RE.

- 1—Oui.
- 2—On l'entend quelquefois en récital.
- 3—C'est fort possible.

- 1—Dans "Les Secrets du Dr Morhanges" qui tiennent les rôles du docteur et de Robert?
- 2—Lionel Parent est-il marié?
- 3—Qui fait Richard Germain dans "Grande Soeur"?
- 4—Hector Charland a-t-il d'autres rôles que celui de Séraphin Poudrier?
- 5—Qui fait Jean Maurieff dans "Rue Principale"?
- 6—Quel est le nom du chanteur sans nom?

BRUNETTE

- 1—Guy Carmel et Félix Leclerc.
- 2—Oui.
- 3—Jean-Paul Kingsley.
- 4—Ca lui arrive assez souvent de jouer dans d'autres programmes.
- 5—Paul Gury.
- 6—Je suis comme vous tous. Je ne sais pas son nom.

- 1—Est-ce simplement les messieurs qui ont droit de voter pour l'acteur pré-éré?
- 1—Mais non. Tous et toutes ont le droit de vote.

CKCH

K C H ULL

● DE BEAUX PROGRAMMES
● DE BONS PROGRAMMES
● UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

AFFILIE A
RADIO-CANADA

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE



**À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE**

et

**LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!**



1 — Rolland Bédard; 2 — Arthur Lefebvre; 3 — Adrien Lachance; 4 — Alfred Brunet; 5 — Lionel Daunais; 6 — Camille Ducharme; 7 — Georges Lepage; 8 — Hector Charland; 9 — Jean-Paul Kingsley; 10 — Roméo Moussé; 11 — Henri Letondal.

Coupon de votation

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

Le coupon doit être mis à la poste avant minuit mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera pas valide.

No 2 Mettez ce coupon à la poste adressé à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.